

Découverte de codex mexicains à Genève

La Collection Henri de Saussure de 1855

Joaquín GALARZA

Avant-propos

La Collection Henri de Saussure est constituée de tous les documents (calques, dessins, photos, notes, extraits de la correspondance) qui, dans le cadre des archives de la famille de Saussure, concernent les manuscrits pictographiques ou codex (pl. lat. codices) copiés par Henri de Saussure au cours d'un voyage scientifique au Mexique en 1855-56.

La présente contribution vise à donner un premier aperçu de cette collection. En guise d'introduction, je décrirai la manière dont elle fut établie, en m'inspirant à la fois des manuscrits pictographiques eux-mêmes et du journal de voyage composé des nombreuses lettres que le savant genevois adressa à sa famille pendant son séjour au Mexique. La deuxième partie reproduit les passages de ces lettres, qui se réfèrent explicitement aux codex, suivis, en troisième partie, par la liste des manuscrits de la collection, numérotés en chiffres romains de I à VIII. La quatrième partie contient les fiches individuelles des manuscrits pictographiques, organisées selon les six rubriques suivantes :

1. Nom du codex, numéro de classement, numérotation originale.
2. Reproduction du codex en noir et blanc (*).
3. Diagramme du montage des calques (Claude Weber).
4. Description des calques : nombre de feuilles, qualité du papier, état de conservation.

5. Notes manuscrites : fiches d'Henri de Saussure, avec brève description des manuscrits et échelle des couleurs ou code alphabétique.

6. Fiche bibliographique : J. Glass, *Catálogo et Census*; J. Galarza, *Catalogue*, BNP et *Index*, MNHA.

En cinquième partie, enfin, se trouve la bibliographie des ouvrages publiés par Henri de Saussure.

Abréviations

- BNP Bibliothèque nationale de Paris.
- BPU Bibliothèque publique et universitaire, Genève.
- ENAH Escuela nacional de antropología e historia, México.
- HMAI Handbook of Middle American Indians.
- INAH Instituto nacional de antropología e historia, México.
- MNAH Museo nacional de antropología e historia, México.

(*) En plus des illustrations dans le texte, les reproductions des codex en couleurs sont réunies dans un cahier hors-texte (N.d.E.).

I. INTRODUCTION

La découverte

En entendant prononcer pour la première fois le célèbre nom de de Saussure à propos de manuscrits pictographiques mexicains, j'ai spontanément songé au linguiste Ferdinand. Dans un livre traitant du problème des écritures, ce dernier laisse en effet entendre, à travers ses études comparatives, que l'unique et vraie écriture est celle en caractères latins, la seule qui possède un abécédaire issu de l'alphabet grec¹. Il ne s'agit cependant pas de lui mais de son père Henri, naturaliste et géographe dont les travaux dans le domaine de l'entomologie notamment sont bien connus. Henri de Saussure a en effet rapporté d'importantes collections zoologiques du Mexique, qui sont actuellement conservées au Muséum d'histoire naturelle de Genève et auxquelles se réfèrent de nombreux travaux portant sur la faune mexicaine.

Mais il ne serait jamais venu à l'idée d'un spécialiste des codex qu'un naturaliste suisse du siècle passé puisse avoir effectué des recherches qui touchent de si près à son thème de prédilection, et qui plus est, édité un codex. Tout comme Louis de Roguin et Claude Weber n'auraient pu imaginer que leurs recherches sur la faune d'Amérique allaient les conduire un jour vers les manuscrits mésoaméricains.

C'est en effet grâce à leurs travaux sur les collections du Muséum qu'ils furent amenés à consulter les archives du savant genevois, déposées à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Leur intérêt se porta en particulier sur une cinquantaine de lettres qui constituent la correspondance du Mexique, adressée à divers membres de sa famille². Quelque temps après, M. Philippe Monnier, conservateur des manuscrits, eut la main heureuse en découvrant une importante masse de documents non répertoriés, qui représentent la majeure partie des archives d'Henri de Saussure. Il a fallu tout d'abord organiser leur classement pour en extraire et mettre en valeur toutes les données relatives aux sciences naturelles. La tâche n'était guère aisée. Si toutes ces notes sont fort détaillées et érudites, elles n'en demeurent pas moins difficiles à déchiffrer. A cela s'ajoutent toutes sortes de dessins tracés sur des papiers de qualité fort inégale, de toutes dimensions et de toutes couleurs. Les thèmes, très variés, montrent un esprit ouvert extrêmement riche et fournira à MM. de Roguin et

Weber matière à plusieurs travaux. Les lettres envoyées par Henri de Saussure à sa famille feront l'objet d'une publication prochaine.

On peut donc imaginer la surprise des deux chercheurs lorsqu'ils découvrent de grandes feuilles de papier couvertes de dessins indigènes et qu'ils devinent le lien entre ces derniers et les passages des lettres où de Saussure décrit les codex qu'il examina et la manière dont il en organisa la reproduction.

Voyons maintenant comment j'ai pris connaissance de ces manuscrits. Jusque-là, le *Manuscrit du cacique*, seul document publié par de Saussure³, n'avait pas retenu mon intérêt puisqu'il s'agit d'un manuscrit mixtèque et que je pense que je n'aurai même pas le temps de mener à terme l'étude exhaustive des seuls manuscrits aztèques-nahuatl. Je n'envisage donc pas de m'occuper de ce codex, à moins qu'un étudiant ou jeune chercheur ne choisisse ce manuscrit et me demande conseil pour l'étudier dans le cadre d'un mémoire ou d'une thèse. Les choses en étaient là quand j'ai reçu de Genève, par l'intermédiaire d'Alain de Chambrier et d'une jeune linguiste suisse, Douna Troiani, les photocopies de quelques feuilles qui, après un premier examen, se sont révélées être des manuscrits mixtèques et aztèques-nahuatl. Par la suite, je me suis rendu à Genève où j'ai pu avoir aussitôt accès aux documents déposés provisoirement au Muséum d'histoire naturelle. J'ai pu constater alors qu'il s'agit de ce que les spécialistes appellent des copies sous forme de calques pris directement sur les originaux au Mexique. MM. de Roguin et Weber ont pu reconstituer à l'aide des lettres d'Henri de Saussure la plupart des épisodes de son voyage au Mexique. Très aimablement, ils ont mis à ma disposition ces lettres (maintenant dactylographiées et prêtes pour la publication), en me signalant les passages qui se réfèrent aux codex. Tout cela m'a permis d'accomplir rapidement un travail préliminaire qui fournissait déjà une foule de renseignements. Quant aux manuscrits pictographiques eux-mêmes, ils les avaient déjà examinés et avaient fait des essais de reconstitution des codex entiers en effectuant un montage des pièces selon les repères donnés par l'auteur. M. Weber avait également réalisé des photographies en couleurs (diapositives de grand format) des ensembles reconstitués.

D'abord au Musée de l'Homme, avec l'aide des photocopies, ensuite sur la base des calques d'origine en Suisse, je me suis essayé à identifier les différents manuscrits, ce qui a confirmé mon impres-

¹ Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*... — Lausanne et Paris: Payot et Cie., 1916, 336 p., 1 f., illus., diagr. *Recueil des publications scientifiques*... — Genève: Société anonyme..., 1922, II,

642 p.

² Cote BPU: MS Saussure 235, 236 et 246.

³ Saussure, Henri de. *Le manuscrit du cacique*. — Genève, 1891 (1892) (*Antiquités mexicaines*, fasc. 1), 8. p., 16 pl.

sion première, à savoir qu'il n'y avait parmi ces documents aucun original mais seulement des copies dont une seule série était réalisée, non pas sur du papier-calque mais sur du papier à dessin. En revanche, la plupart de ces manuscrits représentent les copies les plus anciennes prises directement sur les originaux.

Alors qu'un autre spécialiste du Mexique se serait peut-être arrêté à ce constat, je ne pouvais me contenter d'en rester là. Il m'a semblé nécessaire de rédiger tout d'abord une notice bibliographique pour annoncer et situer ces documents qui n'étaient pas consignés dans les inventaires de John Glass. En effet, celui-ci ne relève pour la Suisse que la ville de Bâle avec ses manuscrits originaux conservés au Museum für Völkerkunde⁴. Etant donné que ces inventaires constituent un outil de travail majeur permettant de localiser originaux et copies ainsi que toute étude portant sur les manuscrits recensés, il importait donc d'y inclure, sous la rubrique «Ville de Genève», la liste des copies de la Collection Henri de Saussure.

Ensuite, il a fallu identifier les manuscrits et établir une notice sommaire à leur sujet, puis vérifier si tous ces codex existaient encore et dans quel dépôt ou dans quelle collection on pouvait les trouver. Certaines parties des manuscrits de la Collection Henri de Saussure me semblaient familières, et j'ai réussi à en identifier d'autres par le style des dessins, ayant déjà vu et même un peu étudié certains manuscrits de la collection du Musée d'Anthropologie de Mexico et du Musée Casa de Alféñique. D'autres me semblaient connus, mais il m'était difficile de les identifier à l'aide de la seule mémoire visuelle. Il a donc fallu les rechercher, puis entreprendre des vérifications tant sur la base des catalogues de sources que dans les collections elles-mêmes.

D'une manière générale, les copies de codex réalisées par de Saussure sont d'une valeur scientifique considérable. L'importance des copies anciennes de documents indigènes a d'ailleurs été réaffirmée récemment dans le cadre d'un mémoire⁵ qui porte sur un manuscrit mixtèque précolombien dont la partie centrale est très effacée. Grâce à plusieurs copies faites à diverses époques sur un manuscrit moins abîmé qu'à l'heure actuelle, ce codex a en effet pu faire l'objet d'une étude approfondie, ses traits et ses couleurs ayant pu être approximativement reconstitués sur la base des copies que l'on aurait pu déclarer sans valeur parce qu'elles n'étaient ni des codex originaux, ni des codex inédits. Je pense, pour ma part, que toutes les données sont utiles pour analyser et interpréter des codex. Les reproductions anciennes sont donc d'une

valeur considérable, et aucune indication, si minime soit-elle, ne doit être négligée.

Ces copies permettront ainsi de fournir à celui qui voudra étudier l'un ou l'autre manuscrit examiné par de Saussure, le plus grand nombre possible de renseignements relatifs aux couleurs et aux contours des dessins originaux qui ont peut-être pâli ou disparu à force d'être exposés à la lumière, ou qui se sont abîmés en raison de supports défaillants et d'autres accidents que ces documents ont pu subir à la suite de mauvais traitements ou d'usure au cours de leur longue vie.

Science naturelle et codex

Comme je l'ai dit, il est plutôt exceptionnel qu'un naturaliste séjournant au Mexique parte à la recherche de manuscrits pictographiques. Henri de Saussure représente donc un cas particulier. Très cultivé, et doté d'une formidable capacité d'observation, il s'intéressait à une multitude de sujets autres que ceux liés à sa profession. Rien d'étonnant donc s'il affirme dans ses lettres qu'il cherche à connaître, puis à acquérir des livres anciens, des manuscrits et, surtout, des codex. Cela évoque aussi l'esprit curieux du voyageur: de Saussure a lu en détail les récits d'Alexandre de Humboldt⁶ qui avait acquis plusieurs codex et les avait exposés à la communauté scientifique de son temps, puis publiés et commentés et finalement légués à des institutions européennes. De Saussure était également au courant des collections européennes de codex, dont celle du British Museum à Londres.

Pendant son séjour au Mexique, il cherche d'abord à acquérir des manuscrits originaux et se renseigne sur leur existence possible et leurs propriétaires. C'est ainsi qu'il rend visite aux familles de certains notables mexicains partout où il passe et séjourne. Il se rend également dans les centres religieux (les couvents notamment) et autres institutions, tels le Musée de Mexico et les administrations gouvernementales où livres, manuscrits et codex pourraient être conservés. Au cours de son périple, il est amené à constater le pillage et la destruction auxquels s'était livrée l'armée américaine quelques années auparavant, le saccage des bibliothèques et archives religieuses, ainsi que l'ignorance et l'incu-

⁴ Glass, John. A census of native Middle American pictorial manuscripts. *Handbook of Middle American Indians*, vol. 14, n° 23, pp. 81-252 (Guide to Ethnohistorical Sources, Part 3).

⁵ Simonin, Martine. *Le manuscrit Aubin n° 20, Codex mixtèque: le culte rendu au soleil (Tonatiuh)*. Mémoire de maîtrise, Université de Paris I, 1986.

⁶ Humboldt, Alexandre de. *Vue des cordillères et monu-*

ments des peuples indigènes de l'Amérique (Voyage de Humboldt et Bonpland, 1^{re} partie, Relation historique, *Altals pittoresque*). — Paris: F. Schoell, 1810, xvi, 350 p., 69 pl. Pl. avec reproductions des: *Fragments de Humboldt* 3, 6, 16 (complets), 1, 2, 8, 10-14 (détails). Pages des codex: *Borgia, Dresden, Rios, Telleriano-Remensis, Vaticanus B, Vienna*. Détails de: *Codex Mendoza*. En entier: *Mapa Sigüenza*.

rie des autorités et responsables culturels. Il s'étonne de l'indifférence totale des Mexicains de l'époque qui ignorent la valeur de leurs propres richesses. Il enrage quand on lui refuse un codex convoité qu'il désire acheter. Parfois, on ne l'autorise même pas à copier un manuscrit, et il juge cette attitude fort peu logique, comme le révèle la manière caustique dont il commente dans ses lettres ces faits inexplicables pour lui.

Les lettres

D'une manière générale, les lettres d'Henri de Saussure sont un témoignage vivant des temps difficiles traversés par le Mexique trente-quatre ans après son indépendance de l'Espagne, et donnent une chronique détaillée des années 1855-56 et du règne chaotique du dictateur Don Antonio López de Santa Anna. Dès la première ligne, le lecteur est captivé par la force descriptive de la prose – même s'il est Mexicain... Car il y a des passages d'un ton parfois vitriolique, qui semblent écrits sous l'impulsion du racisme, de la haine et du mépris pour le pays et ses habitants. Mais au fur et à mesure que l'on suit cet extraordinaire parcours épistolaire, on s'aperçoit que des propos tout aussi acides sont adressés aux compagnons de voyage, aux Européens de rencontre, ainsi qu'aux parents et amis en Suisse.

D'autre part, si de Saussure cherche systématiquement et sans répit à obtenir des manuscrits, des livres anciens et des codex, ce n'est, hélas, pas toujours par souci scientifique. Le naturaliste a le sens très développé de l'acquisition et du gain. Quand il découvre l'original du *Manuscrit du cacique* et fait sa première offre d'achat au propriétaire, il en connaît parfaitement la valeur. Il annonce d'ailleurs à sa famille avoir immédiatement écrit au British Museum pour lui en proposer l'achat pour un prix très élevé, et il leur précise à combien de francs suisses il l'estime. Il est d'ailleurs sûr de l'obtenir, n'ayant pas l'habitude de rester sur un refus.

Certains passages de ses lettres n'ont pas manqué de susciter chez moi du ressentiment, voire une réaction nationaliste. Mais faisons abstraction de cet aspect et restons-en aux passages qui contribuent au propos de ce travail, en fournissant des renseignements sur les manuscrits en question. C'est l'édition intégrale des lettres qui donnera au lecteur la primeur des écrits d'Henri de Saussure,

dans le style qui lui est propre, reflet de la pensée d'un savant genevois du XIX^e siècle.

Plutôt que d'étudier un ou plusieurs manuscrits sélectionnés, je voudrais insister sur la manière dont de Saussure réalisa les copies des codex mexicains, ainsi que sur la place que celles-ci occupent dans l'ensemble de ses travaux scientifiques.

Lisons tout d'abord ce que de Saussure écrit à sa famille à propos du refus des Mexicains de vendre ou de céder leurs codex. A Cholula, par exemple, il se voit refuser l'autorisation d'acheter et même de décalquer un codex qui se trouve dans un bâtiment officiel et qui l'intéresse tout particulièrement. Il se fâche, ce qui transparaît dans ses lettres par des propos désobligeants à l'égard des Mexicains et des généralisations abusives. Il peste contre tout et tout le monde, en souhaitant pouvoir recourir à la force pour prendre ce qu'on lui refuse.

A une autre occasion, à Puebla, il essaie de se lier d'amitié avec le propriétaire d'un codex (le *Manuscrit du cacique*) qu'il souhaite examiner. Le propriétaire, un notable riche et malade, le lui montre mais rejette ses offres d'achat. Il n'accepte pas non plus que de Saussure copie son manuscrit. Lui, qui supporte difficilement d'être contrarié, réussit à emprunter en cachette le précieux codex. Aidé de ses compagnons de voyage, il se met à le copier intégralement. En cinq jours et cinq nuits de travail acharné, la tâche est accomplie. En secret, de Saussure restitue alors le codex au notable mexicain qui ne se doute pas une seconde de ce qui s'est passé. Dans ses lettres, l'auteur de cet exploit donne tous les détails de l'opération et révèle aussi le nom de la famille de Puebla. Plus tard, au moment de la parution du manuscrit en question, il raconte cependant une autre version, ce qui explique pourquoi M. de Hamy s'étonne de ne pouvoir trouver trace de ces données sur une carte et sur le manuscrit lui-même⁷.

Le *Manuscrit du cacique* serait-il le deuxième que de Saussure ait copié⁸? A-t-il acquis un codex original? C'est peu probable, car il l'aurait mentionné dans ses lettres.

A Puebla, il décalque un autre codex qui se trouve maintenant dans un musée de cette ville, la maison coloniale dite Casa de Alféñique, et peut-être aussi un autre *lienzo* mixtèque⁹. Puis il se rend à Tlaxcala où il se consacre à copier deux manuscrits surtout, l'un relatant l'arrivée de Cortés dans cette contrée, l'autre, plus important, ayant pour sujet la Conquête réalisée par la petite troupe espagnole secondée par ses nombreux alliés tlaxcalteques¹⁰.

⁷ Hamy, M. E.-T. de. Le Codex Becker n° 1 et le Manuscrit du cacique... *Journal de la Société des Américanistes*. Paris, 1897, n° 4, pp. 171-174. Précisons qu'à ce moment – et considérant sans doute l'envergure de M. de Hamy, alors président de la Société des américanistes de Paris – de Saussure préféra taire l'histoire véridique de la reproduction du codex et en inventa une autre, moins crédible mais plus respectable. De Hamy, en américaniste scientifique, s'empessa de la vérifier et conclut qu'elle était

fausse, car il ne parvint pas à retrouver les noms propres des personnages ni les toponymes, tous deux fictifs.

⁸ *Lettre 20*, Puebla, 22 avril 1855, p. 1; *Lettre 22*, Puebla, 9 mai 1855, pp. 1, 2.

⁹ *Lienzo de Aztactepepec y Citlaltepec* (Collection Henri de Saussure n° I); *Lienzo mixteco II* (Collection Henri de Saussure V).

¹⁰ *Lienzo de Tlaxcala* (Collection Henri de Saussure, n° VII).

On trouve dans ses archives deux calques au trait. Sur le premier, on voit la rencontre de Cortés et Malintzin avec les seigneurs tlaxcaltèques, tandis que le second montre comment les nobles de Tlaxcala versent le tribut et offrent des cadeaux à Cortés, à Malintzin et aux chevaux, comme le mentionnent d'ailleurs les lettres d'Henri de Saussure¹¹. Par contre, il manque dans la Collection les dessins précis que le savant genevois affirme avoir longuement exécutés. En effet, de Saussure décrit dans ses lettres un *lienzo* en cent tableaux qu'il se serait mis à copier avec l'aide de deux camarades pendant une journée entière. Ensuite, le papier manquant, ils passèrent la soirée à fabriquer du papier-calque. Comme il dit avoir poursuivi ce travail le lendemain, on devrait logiquement retrouver un grand nombre de planches décalquées. Il est question d'une centaine de tableaux, ainsi que de portraits de chefs et d'autres dessins, dont il n'y a cependant pas trace. Il s'agit là sans doute du *Lienzo de Tlaxcala* dont l'original disparut quelques années plus tard, au moment de l'intervention française au Mexique en 1860.

A Mexico, et avec l'aide de ses camarades, de Saussure copie plusieurs manuscrits (peut-être quatre ou plus) qui suscitent son intérêt. Ses archives contiennent maintenant quatre copies: celles de trois codex mixtèques, et celle, en deux fragments, d'un grand manuscrit aztèque. De cette période des lettres manquent. Il n'y a pas non plus de description détaillée de ses séjours au Musée de Mexico où il a dû passer de longs moments. S'il manque des informations de première main, les archives n'en contiennent pas moins les reproductions fidèles de trois manuscrits de type *lienzo*. L'un d'entre eux est un document aztèque-nahuatl conservé de nos jours au Musée national d'anthropologie et d'histoire de Mexico, dans la section *Testimonios pictográficos* de la Bibliothèque. Il apparaît dans la Collection Henri de Saussure sous forme de deux fragments d'un très grand manuscrit connu aujourd'hui sous le nom de *Codex de Huamantla*¹². Quant aux deux codex mixtèques, il s'agit de manuscrits topographiques: l'un cartographique et économique, montrant un parcours de terres, propriété communale d'un village de la Mixteca, et qui ressemble au *Lienzo mixteco n° 36*¹³. L'autre est cartographique et historique; on y voit également les bornes de la terre communale d'un village mixtèque, ainsi que la généalogie d'une famille mixtèque prestigieuse¹⁴.

Voilà le périple d'Henri de Saussure jusqu'à Mexico, tel qu'on peut le reconstituer à l'aide des codex de sa Collection. On reste émerveillé devant l'emploi du temps de ce savant du XIX^e siècle, qui devait consacrer au moins vingt heures par jour à

ses activités scientifiques et autres pour tenter de combler ou, du moins, d'alimenter son esprit curieux et qui, en plus, trouva le temps d'écrire de longues lettres relatant, non seulement le déroulement de son travail d'homme de science, mais encore ses impressions de voyage. Ajoutons qu'en 1855, de Saussure n'avait que vingt-quatre ans!

La place de la Collection dans l'œuvre d'Henri de Saussure

Après son retour à Genève, de Saussure se marie et reprend sa vie européenne. Ce n'est que trente-six ans plus tard, en 1891, qu'il publie le *Manuscrit du cacique* qui représente le premier mais aussi l'unique fascicule d'une série intitulée *Antiquités mexicaines*. Il est possible qu'à cette époque également, il prépare le *Lienzo mixteco I*¹⁵, sans doute pour l'éditer. Il ne le publiera cependant jamais, ses travaux scientifiques ne lui laissant probablement pas le temps de s'occuper de travaux d'édition. En revanche, il s'est consacré à la rédaction d'articles et d'un livre sur l'hydrographie du Mexique (publié en 1862), et a poursuivi ses travaux de naturaliste et de journaliste. Les résultats de son aventure mexicaine sont ainsi restés enfermés dans des enveloppes, peut-être jusqu'au retour de son ami Becker ayant résidé à Puebla, qui expose en 1888, à l'occasion du Congrès des Américanistes réuni à Berlin, des photographies des pages du *Manuscrit du cacique*¹⁶ qu'il avait enfin réussi à acquérir, en les achetant sans doute aux descendants ou à la veuve de celui qui n'avait même pas voulu prêter ce document à Henri de Saussure. On imagine aisément ce que celui-ci a dû éprouver en voyant son vieil ami Becker faire étalage du codex original que lui-même avait tenté en vain d'obtenir! Il est possible que cela l'ait poussé à s'occuper à nouveau de ses copies de codex. Le fait que le *Manuscrit du cacique* ait paru sous forme d'un fascicule n° 1 laisse en effet imaginer une suite. Il n'est donc pas abusif d'affirmer que de Saussure semble avoir eu l'intention de poursuivre ses activités d'édition, d'autant plus que sa Collection comprend le *Lienzo mixteco I*, déjà évoqué, qui a été dessiné au propre sur du papier blanc et monté sur une toile de carte. De Saussure y a ajouté des numéros renvoyant sans doute à des explications des toponymes qui forment l'encadrement extérieur du manuscrit. Il est également possible qu'il ait seulement arrangé des dessins déjà réalisés au Mexique, puisque les calques d'origine ne se trouvent pas dans les archives¹⁷.

¹¹ *Lienzo de la llegada de Cortés a Tlaxcala* (Collection Henri de Saussure, n° III).

¹² Collection Henri de Saussure, n° II.

¹³ *Lienzo mixteco III* (Collection Henri de Saussure, n° VI).

¹⁴ *Lienzo mixteco I* (Collection Henri de Saussure, n° IV).

¹⁵ Collection Henri de Saussure, n° IV.

¹⁶ Collection Henri de Saussure, n° VIII. Ce codex sera connu plus tard sous le nom de *Codex Becker n° 1*.

¹⁷ Claude Weber, communication personnelle.

La seule publication d'Henri de Saussure dans le domaine des documents mésoaméricains semble donc être celle du *Manuscrit du cacique*. En considérant tant ce dernier que le *Lienzo mixteco I* apparemment préparé pour la publication, on peut supposer que de Saussure a envisagé de publier d'abord le codex le plus ancien et le plus spectaculaire, avant de passer aux manuscrits plus tardifs et moins impressionnants. Peut-être avait-il l'intention de clore sa collection par le codex dessiné à Tlaxcala¹⁸, qui relate les épisodes de la Conquête.

Supports et techniques des copies

Comment de Saussure procéda-t-il pour copier les manuscrits mexicains ? En 1855, au Mexique, le papier est un bien rare, onéreux et difficile à trouver. Aussi ses notes sont-elles fixées sur du papier de toutes sortes. Quand il dispose de feuilles convenables, il en utilise l'espace au maximum. Il écrit donc au recto et au verso en remplissant la feuille entièrement de sa petite écriture. Il lui arrive même d'écrire en croisillons en couvrant sa feuille d'abord de lignes horizontales, ensuite de lignes verticales, ce qui rend ses lettres particulièrement difficiles à déchiffrer.

Pour décalquer les manuscrits pictographiques, de Saussure utilise du papier-calque quand il en trouve. S'il n'y en a pas, il le fabrique. Il utilise plusieurs sortes de papier-calque, de différentes épaisseurs et teintes (blanche ou jaunâtre). Certaines feuilles se sont bien conservées, d'autres se sont détériorées. Quelques-unes se sont abîmées sous l'effet de l'encre noire avec laquelle sont tracés les contours, ce qui a provoqué des interruptions dans les dessins, voire la perte de petits morceaux de papier. Les calques ont également souffert à force de rester pliés, et certains se sont déchirés.

Quand de Saussure ne parvient pas à se procurer du papier-calque ou, du moins, des feuilles suffisamment transparentes, il recourt à son imagination pour pallier ce manque. Ainsi transforme-t-il du papier d'emballage acheté à la poste (qu'il appelle « papier poste ») en le frottant avec de l'huile jusqu'à ce qu'il devienne transparent, ou presque, car ces feuilles sont épaisses. Une fois les copies établies, il les conserve en intercalant des feuilles vierges entre les feuilles huilées et, parfois, d'autres feuilles encore pour que l'excédent d'huile soit absorbé. C'est sous cette forme, et pliées, que plusieurs calques furent conservés jusqu'à leur découverte. Ces feuilles relativement épaisses et

imbibées de matière grasse ont mieux résisté au pliage et au temps que le papier-calque proprement dit.

La collection comprend essentiellement des calques directs. Je ne pense pas que de Saussure ait effectué des dessins à main levée, son souci majeur étant de reproduire les codex avec le maximum de fidélité et de précision. En effet, il se sert d'encre noire pour tracer les contours, en suivant de près les conventions mexicaines; il tâche d'égaliser les teintes et les nuances de couleurs des surfaces. Quand cela lui est difficile, ou qu'il ne dispose pas des couleurs ou du temps nécessaires, il procède ainsi : il indique les couleurs d'origine sur le calque lui-même à l'aide de lettres qu'il reporte ensuite sur une feuille à part où il décrit les couleurs en ajoutant une échelle des nuances. Au besoin, il reproduit également la teinte du support si celui-ci n'est pas blanc. Il ne manque pas non plus d'indiquer, le cas échéant, une absence de couleur, qu'il ne s'agit pas d'assimiler à une surface blanche sur l'original.

Sur chaque feuille figure une lettre majuscule attribuée par de Saussure au codex. On y trouve également une description sommaire des calques indiquant le nombre de feuilles et parfois l'état de conservation, et même l'origine du manuscrit. C'est à l'aide de ces repères que j'ai pu retrouver les manuscrits qu'il affirme avoir copiés à Puebla et au Musée national de Mexico. Quant aux autres originaux, je me suis laissé guider par les lettres majuscules attribuées aux divers manuscrits. On trouve, écrites à l'encre, les lettres A, B, E, H, S et T. Le code des feuilles utilisées pour un codex est indiqué le plus souvent sur la feuille d'accompagnement où il figure au crayon. Plus loin, je reviendrai sur la signification de ce système de classement.

Pour le montage des calques, l'auteur a pris soin de fournir des points de repère sous forme de caractères graphiques allant par paires qu'il faut reconstituer pour retrouver l'ordre original des dessins.

Les dessins décalqués étaient conservés dans des enveloppes de dimension moyenne. D'une manière générale, les feuilles d'accompagnement munies du code en lettre majuscule étaient contenues dans la même enveloppe que le codex correspondant. J'ai dressé un tableau mettant en équivalence les lettres majuscules attribuées par de Saussure et les noms les plus connus des codex — qui sont en fait ceux qui figurent dans les inventaires de John Glass ainsi que dans mes propres listes¹⁹ — chaque fois qu'il m'a été possible de les identifier.

Il reste à savoir combien de codex ont été décalqués par de Saussure et ses compagnons. A part ceux qu'il a copiés et dont on retrouve les calques dans la collection, il en signale d'autres à sa famille. Les a-t-il acquis, copiés ou seulement vus ? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre.

¹⁸ Collection Henri de Saussure, n° VII.

¹⁹ Voir Glass, John. A census of native Middle American pictorial manuscripts. *Handbook of Middle American Indians*, vol. 14, n° 23, pp. 81-252 (Guide to Ethnohistorical Sources, Part 3). Glass, John. *Catálogo de la Colección de Códices*. — México D. F., Museo nacional de antropo-

logía, INAH, 1964, 237 p., 139 pl. Galarza, Joaquín. Un index des manuscrits pictographiques mexicains. *Journal de la Société des Américanistes* (Paris), et. 59, 1970, pp. 91-105. Galarza, Joaquín. *Catálogo BNP, Bibliothèque nationale de Paris. Codex mexicains*. — Paris : Société des Américanistes, 1974, 99 p.

Le système de classement adopté par de Saussure (A, B, E, H, S et T) suggère qu'il décalqua de nombreux autres manuscrits. En effet, aurait-il eu besoin de tout l'alphabet? Connaissant sa minutie et sa précision, on peut difficilement admettre qu'il ait employé des lettres au hasard, sans suivre un ordre rigoureux. Dans l'hypothèse qu'il ne soit pas allé de A à Z, pourquoi aurait-il commencé par A et B, puis sauté à E et à H, pour finir par S et T? Est-ce à dire qu'il y a d'autres manuscrits correspondant aux lettres qui manquent? Peut-être a-t-il cédé ou vendu certains manuscrits ou leurs calques à des institutions ou à des particuliers intéressés. Il affirme, par exemple, avoir envoyé à Genève la copie d'un manuscrit aztèque qu'il qualifie de «fameux». Lequel? Il ne s'explique pas. Existe-t-il d'autres codex ou des copies qu'il aurait envoyés du Mexique mais qu'il aurait cédés plus tard au British Museum puisqu'il correspondit avec cette institution? Il est également possible que ces manuscrits se trouvent à Vienne, suite à la correspondance que de Saussure a entretenue avec Alexandre de Humboldt. Voilà quelques-unes des questions auxquelles il reste à chercher une réponse. A ce propos on se demande, considérant l'importance de ses lettres pour une meilleure connaissance de ses buts et activités, si de Saussure a continué d'écrire sous cette forme ou sous une autre après son retour en Europe. Si tel fut le cas, on pourrait chercher dans ses écrits postérieurs une réponse aux questions encore ouvertes.

L'écriture mésoaméricaine des codex

Que pensait de Saussure de l'écriture mésoaméricaine? Le terme d'écriture n'apparaît pas dans ses lettres. Lorsqu'il parle des codex, il se réfère surtout à leur contenu thématique: «l'histoire d'une province mexicaine»; «la généalogie des rois de Mitla»; «des actes de propriété»; «le portrait de 147 chefs»; «l'arrivée de Cortés à Tlaxcala»; «l'histoire des combats que les Tlaxcaliens et les Espagnols livrèrent aux Mexicains»... A certains endroits, des phrases élogieuses lui échappent, soit à cause des dimensions («parchemin de quinze pieds de longueur»), soit à propos de l'organisation et de la mise en page des dessins: «cette toile est disposée avec un ordre géométrique admirable», «un manuscrit unique et admirable» [peint par un Indien]; soit encore à cause de l'ancienneté: «manuscrit indien antérieur à la Conquête», «fameux manuscrit aztèque». Une fois, il critique un mauvais dessin: «des actes de propriété aztèques, mais très mal faits». C'est là le seul jugement négatif sur les dessins des codex; il a trait aux manuscrits de petite dimension des archives de Tlaxcala, contenus dans les dossiers relatifs à des

litiges fonciers. D'une manière générale, les grands spécialistes dédaignent ce type de manuscrits, ce qui leur a valu d'être taxés de manuscrits «mineurs», par opposition aux grands codex spectaculaires dits manuscrits «majeurs», et de «prestige» et qui sont les objets privilégiés de la recherche²⁰.

Je ne pense pas que de Saussure se soit servi du terme d'écriture, d'expression écrite, ou d'un terme équivalent. A une occasion, il qualifie l'un des codex de peinture indigène: «un manuscrit... peint par un Indien». Sans le dire, il adhère sans doute à la conception européenne de la séparation de l'image et de la lettre. Il est donc évident pour lui que les codex ne peuvent pas être un texte, mais seulement une illustration.

Par contre, la manière dont Henri de Saussure jugea l'énorme importance des manuscrits pictographiques mexicains reste toujours valable et devrait être communiquée aux Mexicains pour qu'ils sachent à quel point, aux XIX^e siècle, un visiteur étranger a su apprécier la juste valeur d'un patrimoine qu'ils ignorent souvent.

Conclusion

Revenons, pour conclure, sur la question de l'intérêt de la Collection Henri de Saussure. Bien que celle-ci ne comporte que des calques, sa valeur est considérable, car les reproductions et les précisions au sujet des couleurs décrivent l'état et l'apparence des codex à l'époque où les copies furent réalisées, il y a plus d'un siècle. Depuis, les originaux ont été consultés et exposés à la lumière maintes fois, quand ce n'est pas de manière permanente. En conséquence, les couleurs d'origine ont pâli ou même disparu. Les calques, en revanche, conservés à l'abri de la lumière, ont gardé leurs couleurs fraîches d'origine. Dans certains cas, des traits, voire même des dessins entiers se sont effacés ou ont disparu. Ainsi les calques anciens permettent-ils de reconstituer les dessins intégraux. Quant aux copies dont les couleurs sont rendues au moyen d'un code alphabétique et d'une échelle des nuances, il devient possible de reconstituer les surfaces colorées originales. Dans l'un et l'autre cas, l'étude exhaustive et systématique des codex mexicains est facilitée ou même rendue possible — sans parler de l'intérêt que représentent les copies dont les originaux ont disparu, se sont égarés ou ont été détruits, ou encore se trouvent gardés jalousement soit dans une collection privée, soit dans une institution qui ne délivre pas facilement l'autorisation de consulter les manuscrits, voire l'interdit purement et simplement. Dans de tels cas, le seul recours est bel et bien la copie.

Il faut préciser, d'autre part, que les calques les plus importants de la collection sont indubitable-

²⁰ Galarza, Joaquín et Maldonado, Rubén. *Los Códices mesoamericanos*. — México D. F.: ENAH, 1986.

ment ceux des manuscrits mixtèques dont la grande spécialiste Mary Elisabeth Smith affirme que les originaux ont disparu. Ces copies deviennent ainsi les sources les plus anciennes et viennent remplacer les originaux. Cette remarque vaut également pour les manuscrits aztèques de la Conquête qui relatent l'arrivée de Cortés à Tlaxcala.

L'intérêt de la Collection Henri de Saussure pour toute recherche future est donc évident. Il l'est en

particulier pour l'établissement d'un premier dictionnaire-catalogue des glyphes mixtèques, au-delà de l'intérêt ethnohistorique de chaque manuscrit individuel dont l'étude approfondie reste à faire.

Que le présent article serve donc d'inspiration et de point de départ à de futures recherches ; et que la Collection Henri de Saussure contribue aussi à ce que les Mexicains retrouvent leur passé et leurs racines !

Bibliographie

- GALARZA, Joaquín. *Amatl, Amoxltli = El papel, el libro. Los Códices mesoamericanos*. Guía para la introducción al estudio del material pictórico indígena tradicional de Mesoamérica, en el curso: Fuentes para la Historia de México: *Códices*, 220 p., pl., fig., par J. G. y Rubén Maldonado Rojas. - Cuicuilco D. F.: ENAH, 1986.
- *In Amoxltli, in tlacatl = El libro, el hombre. Códices y vivencias*. Lecturas de apoyo para el curso: Fuentes para la Historia de México I: *Códices*, 260 p., pl., fig. - Cuicuilco: ENAH, 1986.
 - *Bibliothèque nationale de Paris. Codex mexicains... Catalogue*. Préf. J. Soustelle. - Paris: Société des américanistes, 1974, 99 p., 25 cm.
 - *Lienzos de Chiepetlan*, manuscrits pictographiques et en caractères latins de San Miguel Chiepetlan, Guerrero, Mexique. - México D. F.: MAEFM, Mission archéologique et ethnologique française au Mexique, 1972 (Études mésoaméricaines, 1), 505 p., 21x28 cm, 88 pl., 19 photos, 6 en coul.
 - *Codex de Zempoala*. Techialoyan E 705. Manuscrit pictographique de Zempoala, Hidalgo, Mexique. - México D. F.: MAEFM, Mission archéologique et ethnologique française au Mexique, 1980, 503 p., 201 pl. (dessins, photos, tabl. diagr.), 28.5 cm (Études mésoaméricaines, 7).
 - *Doctrina Christiana*. Méthode pour l'analyse d'un manuscrit pictographique du XVIII^e siècle, avec l'application à la première prière: le *Pater Noster*... avec la collab. de Aurore Monod-Becquelin. - Paris: Société d'ethnographie, 1980, 135 p., 15 pl., 2 en coul., 12 tabl., 34 diagr., 24 cm. (Université de Paris X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, CNRS n° 140; Recherches américaines, 2).
 - *Codex Mendoza*, première page: 2 recto. *Méthode d'analyse. Lecture Nahuatl*. México, CIESAS, 1982, 3 p., 114 p., texte et légendes, 86 pl. couleur. Microfiche 830348. 18 p., 211 pl. couleur. Microfiche 830349. Archives et documents, Micro-édition: Sciences humaines, p. 46-47. - Paris: Institut d'ethnologie, 1983.
 - *Estudios de escritura indígena tradicional aztecanahuatl*. - México D. F.: AGN-CISINAH Archivo general de la nación - Centro de investigaciones superiores del INAH, Talleres gráficos de la nación, 1980, 164 p., pl. (photos, dessins, tabl. diagr.), 23 cm. (AGN Colección: Manuscritos indígenas tradicionales, 1).
 - *Le déchiffrement des écritures mésoaméricaines*. Symposium. Organisateur: J. Galarza. Coordinateurs: J. Galarza (Nahua, Techialoyan, Otomi), N. Troke (Mixteca), D. Cazes (Maya). *Actes du XLII^e Congrès international des américanistes, Congrès du Centenaire*, Paris, 2-9 septembre 1976, vol. VII, 1979, p. 1-280, Introd.: p. 9-12.
 - *Musée de l'Homme, Paris. Catalogue des sources pour l'étude de l'ethnologie dans l'Ancien Mexique...* Journal de la Société des américanistes, Paris, nouv. sér., t. 59, 1970, p. 91-105.
 - *Le portrait royal dans l'écriture aztèque. Tableaux du Codex Tovar*. I. Galarza, J.: Lire l'image aztèque. II.
 - ZEMSZ, Abraham: *Le tlacuilo et les deux conventions, Communications*. Images et cultures. - Paris: Ed. du Seuil, 1978, n° 29, p. 13-56, 8 pl. (dessins), 3 photos. I: p. 13-42. II: p. 43-56.
 - *Le système d'écriture aztèque. Problèmes de recherche*, Le déchiffrement des écritures et des langues. - Paris: L'Asiathèque, 1976, p. 177-181.
 - GLASS, John. *Catálogo de la Colección de Códices*. - México D. F.: Museo nacional de antropología, INAH, 1964, 237 p., 139 pl.
 - *A census of Middle American pictorial manuscripts*. - Handbook of Middle American Indians, vol. 14, n° 23, pp. 81-252 (Guide to Ethnohistorical Sources, Part 3).
 - HAMY, M. E.-T. *Le Codex Becker n° 1 et le Manuscrit du Cacique...* Journal de la Société des américanistes, Paris, 1897, n° 4, p. 171-174.
 - HUMBOLDT, Alexandre de. *Vue des cordillères et monuments des peuples indigènes de l'Amérique* (Voyage de Humboldt et Bonpland, 1^{re} partie, Relation historique, Atlas pittoresque). - Paris: F. Schoell, 1810, xvi, 350 p., 69 pl.
 - SAUSSURE, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. - Lausanne et Paris: Payot, 1916, in-8°, 337 p.
 - SAUSSURE, Henri de. *Antiquités mexicaines...* 1^{er} fascicule: *Le Manuscrit du Cacique*. - Genève: Auber Schuchardt, 1891, in-4°, 8 p. et fac-similé (16 pl. en coul.).
 - *Coup d'œil sur l'hydrologie du Mexique, principalement de la partie orientale...* - Genève: impr. de J. G. Fick, 1862, in-8°, 196 p., carte. (Extr. de: Mémoires de la Société de géographie de Genève, 1^{re} partie).
 - Tlaxcala. Huamantla, Códice de. Aguilera, Carmen. *El Códice de Huamantla*. - México D. F.: Gobierno del Estado de Tlaxcala, 1984. Ed. fac-similé en coul. du Codex, avec une étude.
 - Tlaxcala, Lienzo de. Chavero, Alfredo. *Antigüedades mexicanas*. Publicadas por la Junta Colombina en el cuarto centenario del descubrimiento de América. - México D. F.: Of. tipogr. de la Sría. de Fomento, 1892, 2 vol., Ed. fac-similé en coul. du *Lienzo de Tlaxcala*.
 - *Lienzo de Tlaxcala*, Artes de México, Año XI, n° 51/2. México D. F., v, 80 pl., A-F, 1.

II. EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE D'HENRI DE SAUSSURE

Nous reproduisons ici des passages de quatre lettres envoyées par Henri de Saussure à sa famille en Suisse, dans lesquels il se réfère aux manuscrits mexicains qu'il a vus, copiés ou acquis. Nous avons ajouté entre parenthèses le numéro de classement et le nom du codex, ainsi que l'ancien code alphabétique de référence.

remonte à une époque bien antérieure à la conquête et qui sur 15 pieds de longueur est couvert de figures presque japonaises de la plus grande curiosité. On y voit les sacrifices humains et diverses autres cérémonies. C'est la généalogie des rois de Mitta. [VIII, Codex Becker, Le Manuscrit du Cacique, s/n]. Ce gredin de licenciado ne veut ni vendre, ni laisser copier cette pièce remarquable et j'en suis tout à fait affecté. Je ne digère plus...

*Puebla, 21 avril 1855
Du salon de l'aimable M. Becker*

Puebla, 2 mai 1855

... Si vous avez lu Larenodière et vous avez dû le lire pour me suivre, vous aurez vu une gravure fautive de la pyramide de Cholula. Mais avant de la visiter, je fais la découverte que la municipalité possède un manuscrit unique et admirable peint par un Indien et représentant en 25 tableaux l'histoire de la conquête d'une province mexicaine [non copié]. Ces Mexicains sont bêtes, mais bêtes à manger du foin.

Jamais ce manuscrit ne pourra leur servir à rien, eh! bien! J'en ai offert 10.000 frs ils ont refusé. Ils sont ainsi, dès qu'ils voient qu'un étranger désire un objet, ils sont têtus comme des bœufs et refusent net. J'écris incontinent au Brisith Museum pour le lui proposer au prix de 15 à 20.000 frs. C'est un de ces objets qu'on vend 100.000 frs à l'occasion. Non seulement dans leur mexicanisme, ils ont refusé la vente, mais ils m'interdisent d'en prendre copie; c'est vraiment à vous tenter de l'enlever à main armée... Si je trouvais 4 gaillards comme moi pour m'assister, ce serait fait...

L'excellent déjeuner de M. Becker et ses associés, nous attendaient depuis 11 heures. Ce fut trop tard pour visiter la collection d'un autre vaurien Mexicain qui contient une peinture aztèque superbe et un manteau de plumes du temps de Montezuma, pièces uniques qu'il a obtenues en plaidant pour les Indiens...

*A Puebla, pays des moines, des manuscrits et de la canaille
22 avril 1855*

... Je suis presque malade de voir tant de belles choses et de ne pouvoir en tirer aucun parti. Hier nous fûmes visiter un licenciado de cette ville qui possède de belles antiquités. Ce gredin-là a trouvé moyen de se procurer un manuscrit indien qui

... Vous allez maintenant voir comment se passent les choses au Mexique. J'étais recommandé comme rarement on l'est. On avait écrit d'avance aux autorités etc. etc. Je me rends d'abord chez M. Vallès, fils naturel de son altesse et lui donne ma lettre. Il me remet à 3 heures. A 3 heures, il est sorti; on me remet à 6 heures. A 6 heures il est trop tard, on me remet au lendemain à 7 heures du matin... A 7 heures, le secrétaire n'est pas levé, on me remet à 8 heures. Le secrétaire ouvre les archives, mais ne veut rien laisser copier sans un ordre du préfet, lequel est en promenade à Puebla. Je cours chez le général commandant du département: il fait sa promenade. Je l'attrape sur la promenade et lui présente ma lettre de recommandation; il me dit d'un air très gracieux de la lui remettre après 10 heures au palais. Je m'y rends à 10 h30; il me garde une heure, donne ses ordres et je cours aux archives. Mais le secrétaire qui savait fort bien que j'allais venir, est sorti à cheval et ne rentrera qu'à 3 heures. Enfin, à 4 heures, on m'ouvre. Tlaxcala fut la première ville espagnole, et les archives renferment des pièces d'une grande valeur. Les portraits en pied des quatre rois du pays avec leurs armoiries espagnoles et en costume espagnol. Sous chacun d'eux est écrit son nom en lettres d'or: «El señor Don Vicente Xicohtencalt» etc. Ensuite les titres de noblesse accordés par Charles-Quint et son successeur à plusieurs chefs tlascalien.

Puis des actes de propriété aztèques, mais très mal faits [non copiés]. L'un d'eux porte sur la lagune dont je vous ai parlé; cette dernière est représentée par un tertre vert sur lequel sont des roseaux, des canards, etc. Mais les pièces les plus curieuses sont d'abord un manuscrit indien représentant l'arrivée de Cortés à Tlaxcala [III, 1, 2, Códice de la Llegada de Cortés a Tlaxcala, E], et ensuite une immense toile indienne sur laquelle est peinte avec un art naïf mais admirable toute l'histoire des combats que les Tlascaliens et les Espagnols livrèrent aux Mexicains, en plus de cent tableaux, avec les portraits de 147 chefs, etc., etc. ...

Cette toile est disposée avec un ordre géométrique admirable et il est bien certain qu'elle est peinte

par les Indiens, car on y rencontre simultanément des détails de formes excellents et une naïveté très grande [VII, Lienzo de Tlaxcala, s/n]. Un peintre espagnol qui aurait su dessiner des jambes avec tant de vérité, n'aurait plus pu être naïf. Ces précieuses reliques sont traitées sans ménagements aucuns; on marche sur les toiles, on déchire le papier d'aloës sur lequel sont les peintures; dans quelques années, il n'en restera plus rien, et quand on parle d'acheter ces pièces, les gens disent que des objets aussi précieux ne sauraient être vendus.

Nous nous mîmes en devoir d'en dessiner le plus possible et lorsque la nuit arriva, nous passâmes la soirée à fabriquer du papier-calque avec du papier de poste et de l'huile [VII, Lienzo de Tlaxcala, s/n].

La matinée se passa aux mêmes travaux, jusqu'au moment où le papier manqua...

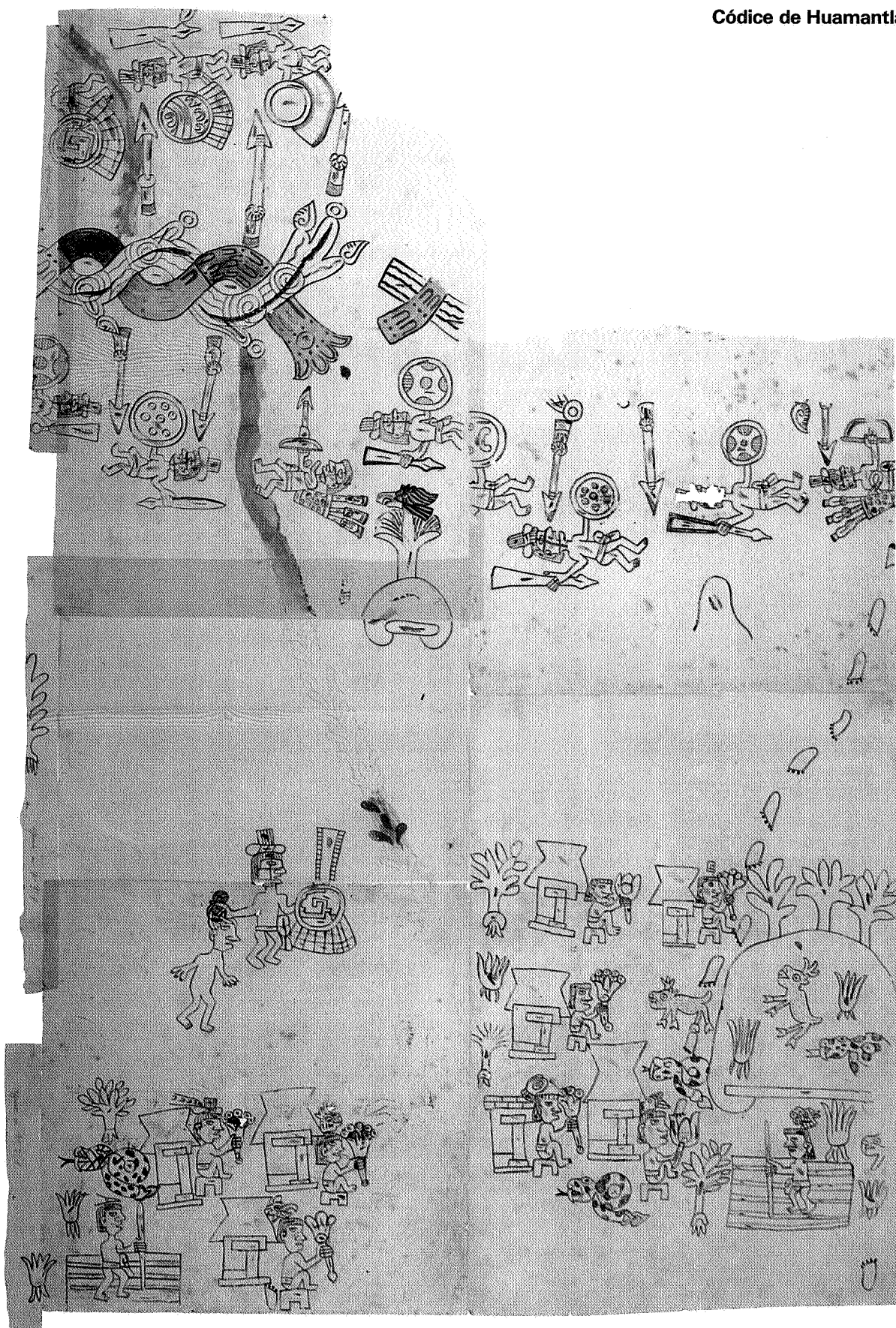
Puebla, 9 mai 1855

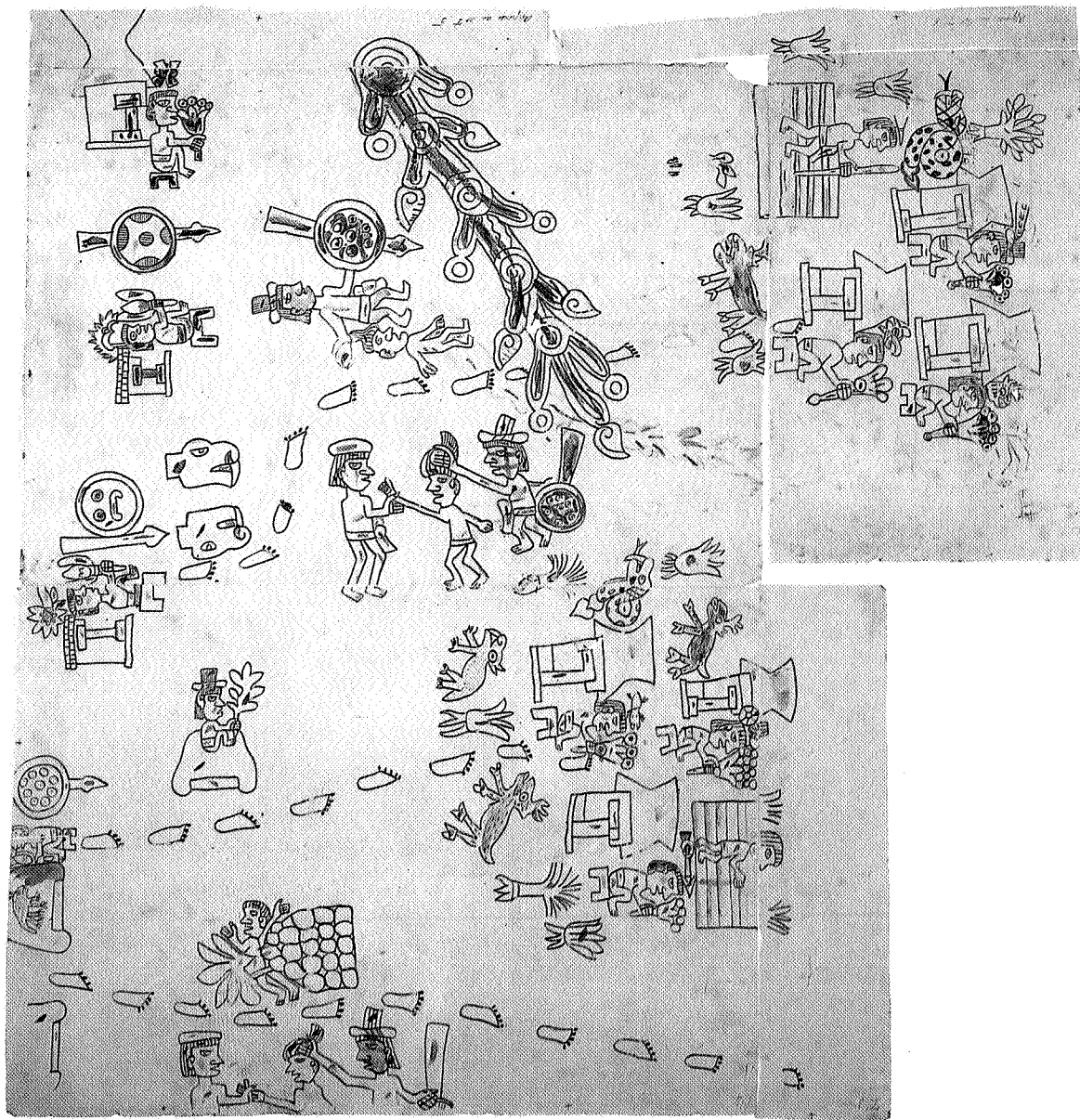
... Depuis 5 jours nous travaillons d'arrache-pied, on peut dire jour et nuit à la copie d'un manuscrit qu'on dit mystèque et que je trouve très japonais. C'est le fameux parchemin de 15 pieds de longueur [VIII, Codex Becker, Le Manuscrit du Cacique, s/n]

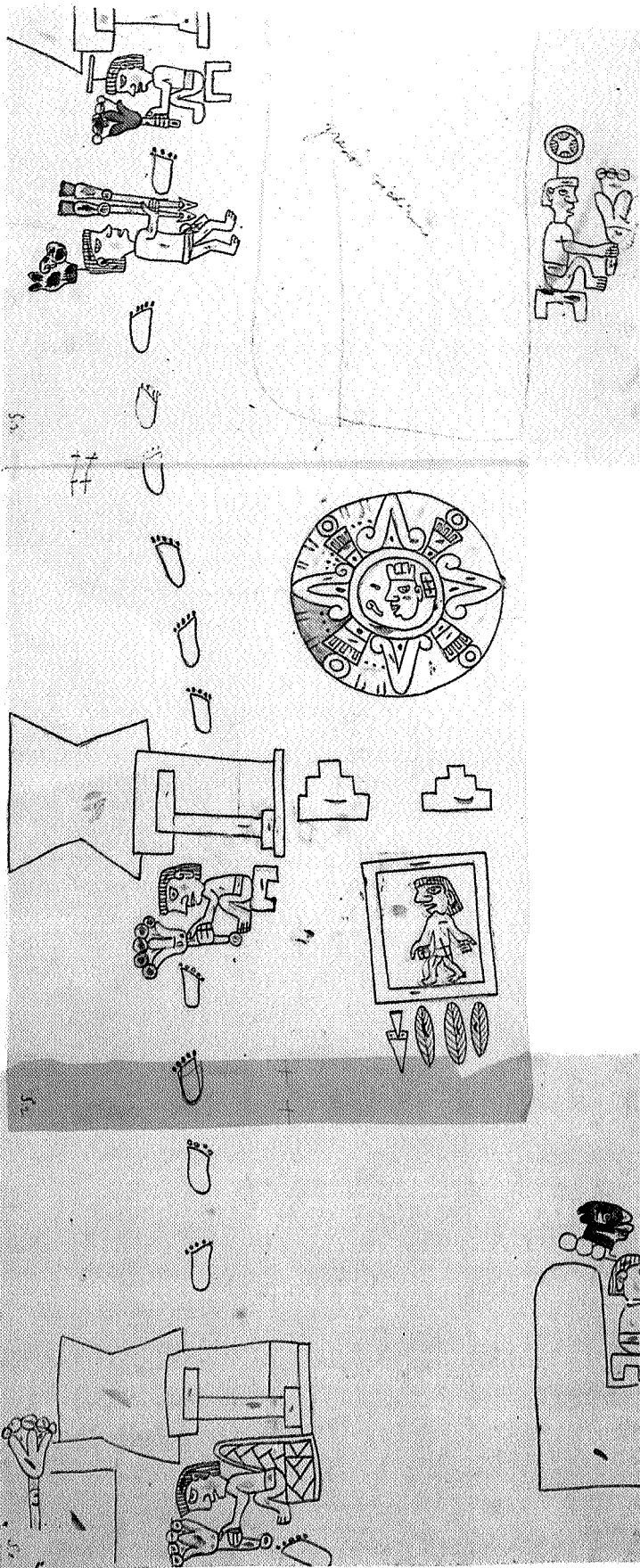
que l'infâme Cardozo m'avait obstinément refusé 8 jours durant. Ma curiosité et mon envie de posséder la copie de cette pièce était telle que pendant mes courses à Tlaxcala je n'ai cessé de ruminer une fourberie de Scapin dans le but de le subtiliser, et j'ai fini par trouver. Tu sais que je suis de ceux qui ne doutent de rien et qui tentent les choses les moins probables de réussir...

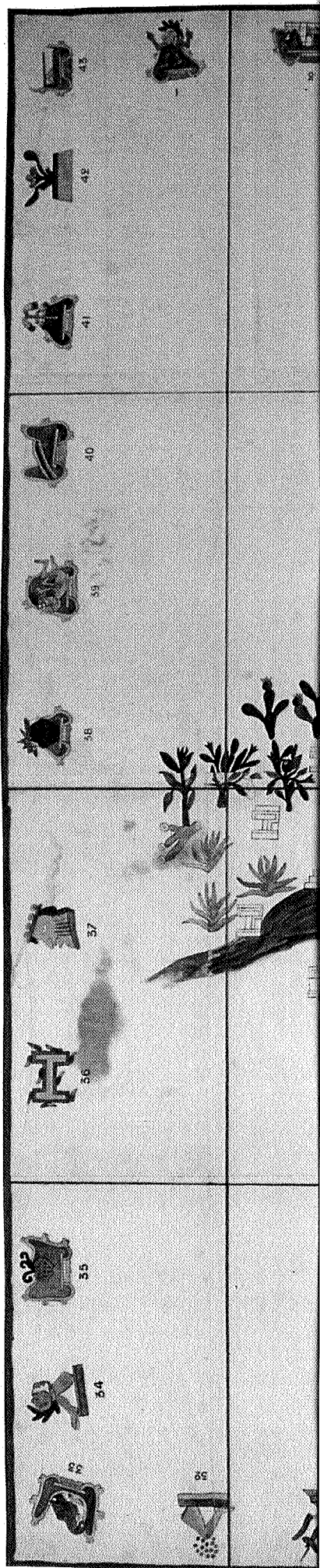
Bref, le lendemain la superbe pièce s'étalait sur 3 tables du salon... de Becker... Il fallut... se mettre tous les trois à l'œuvre, car du jour au lendemain, l'infâme Cardozo pouvait s'apercevoir de la disparition de son manuscrit et se douter de ce qui se passait. Mais je le tenais et j'étais bien résolu à ne pas le lâcher avant de l'avoir entièrement copié.

Nous y avons travaillé pendant 5 jours depuis 6 heures du matin jusqu'à 11 heures du soir. Cet ouvrage était horriblement fatigant. Il fallait calquer sur un parchemin sali et bosselé des figures à moitié effacées. Pour tout papier-calque, nous avions un fin papier buvard peu transparent. Après avoir dessiné le plus gros, il fallait le coller, le mettre sous presse puis compléter les mille et une figures bizarres de ce parchemin, les reconstituer, travail d'enfer, les peindre et les annoter. Par moment, cela nous rendait à moitié fous et après avoir passé nos journées à ce travail tricolore, nous ne voyions plus pendant la nuit que des diables bleus...









Lienzo mixteco I

Boile H. entre mauvais état de couleur
faible en sorte que le jeune s'aperçoit. - compare

avec le entre le jeune et l'absence de couleur.

Les autres couleurs sur-effecées et perussées.

signe incertit. de la couleur.

1. - vert. prob. bleu sur. vert parce que la teinte
est jeune.

2. - rose. - cochenille.

3. - jaune ocre.

4. - absence de couleur. - l'absence de signe est
de la.

5. - rose-brun couleur d'indien.

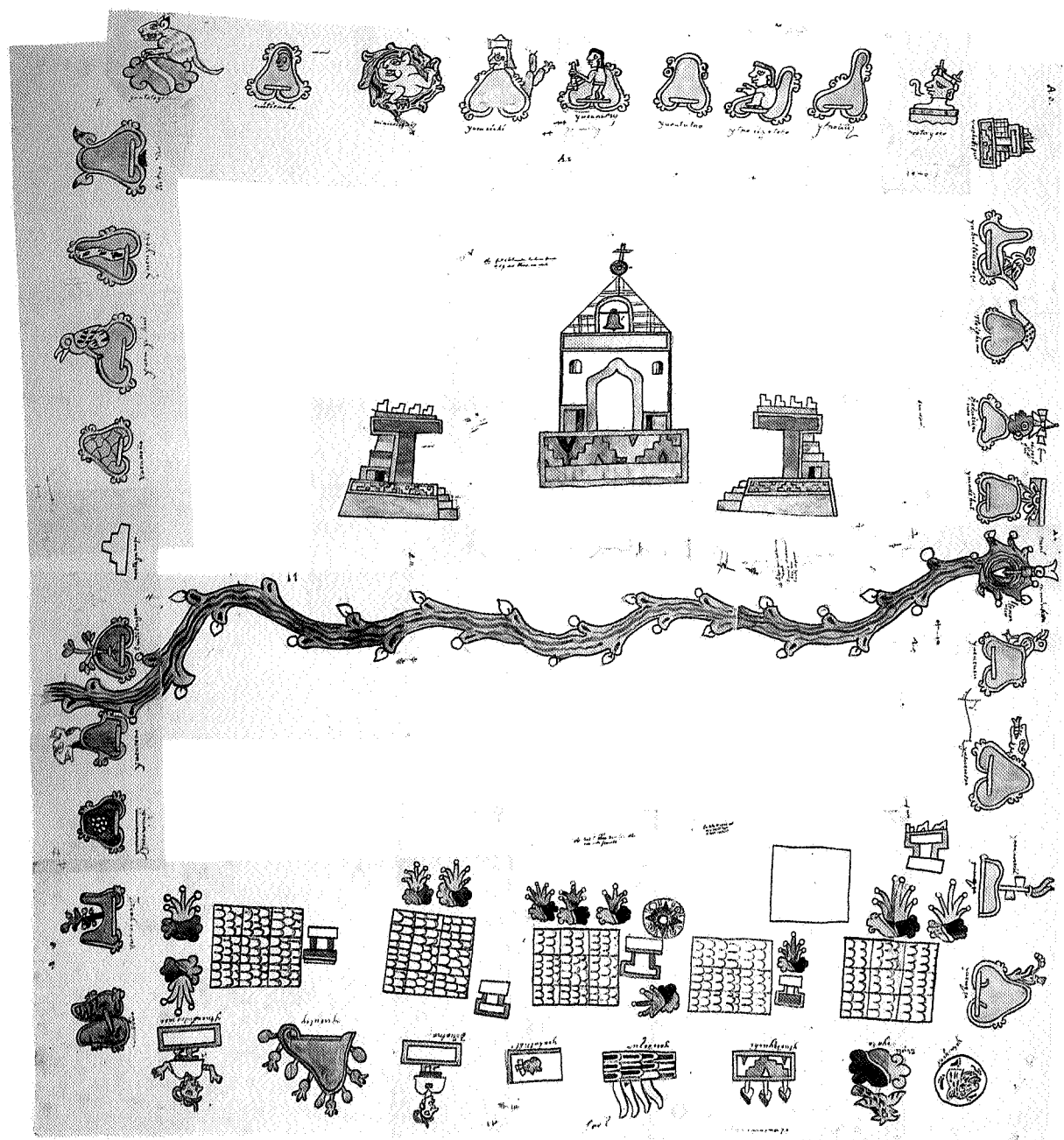
6. - gris.

Manuscrit très précieux, hiéroglyphique
mais il y a une croix. une porte à la conquête.

Baptême. -

gamme des tons. -

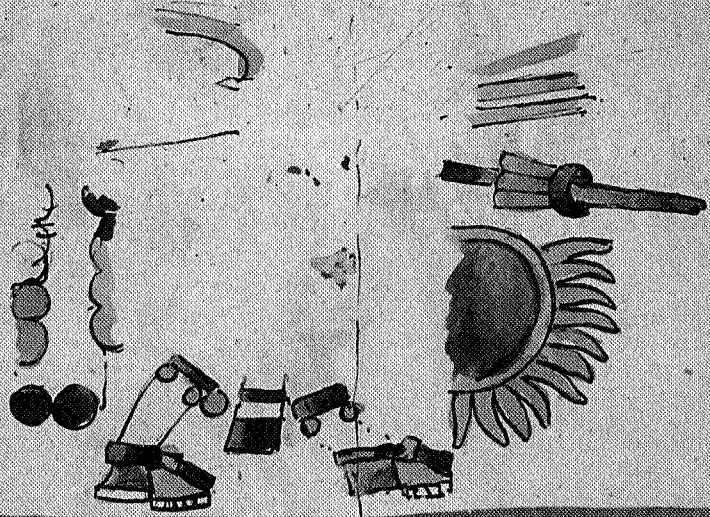
Couleur de la Toile.



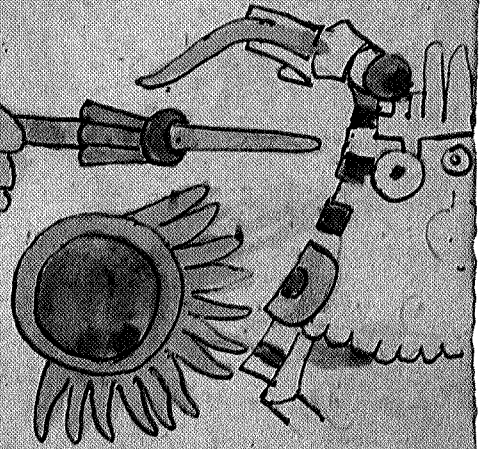
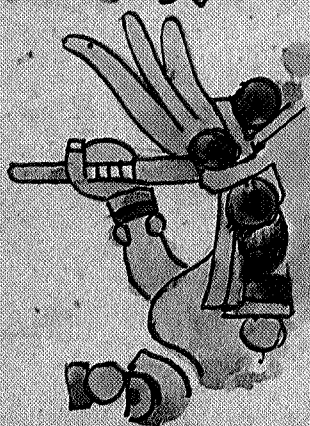
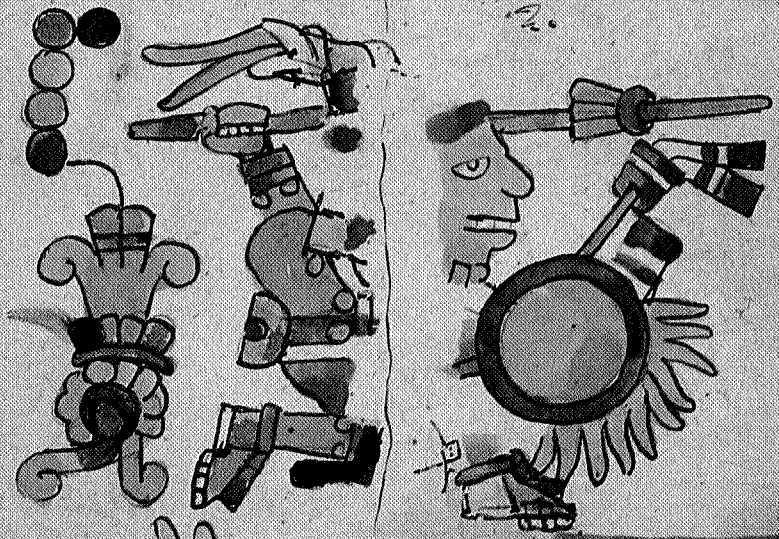
Lienzo mixteco III

II. 1^{re} partie

1.



2.

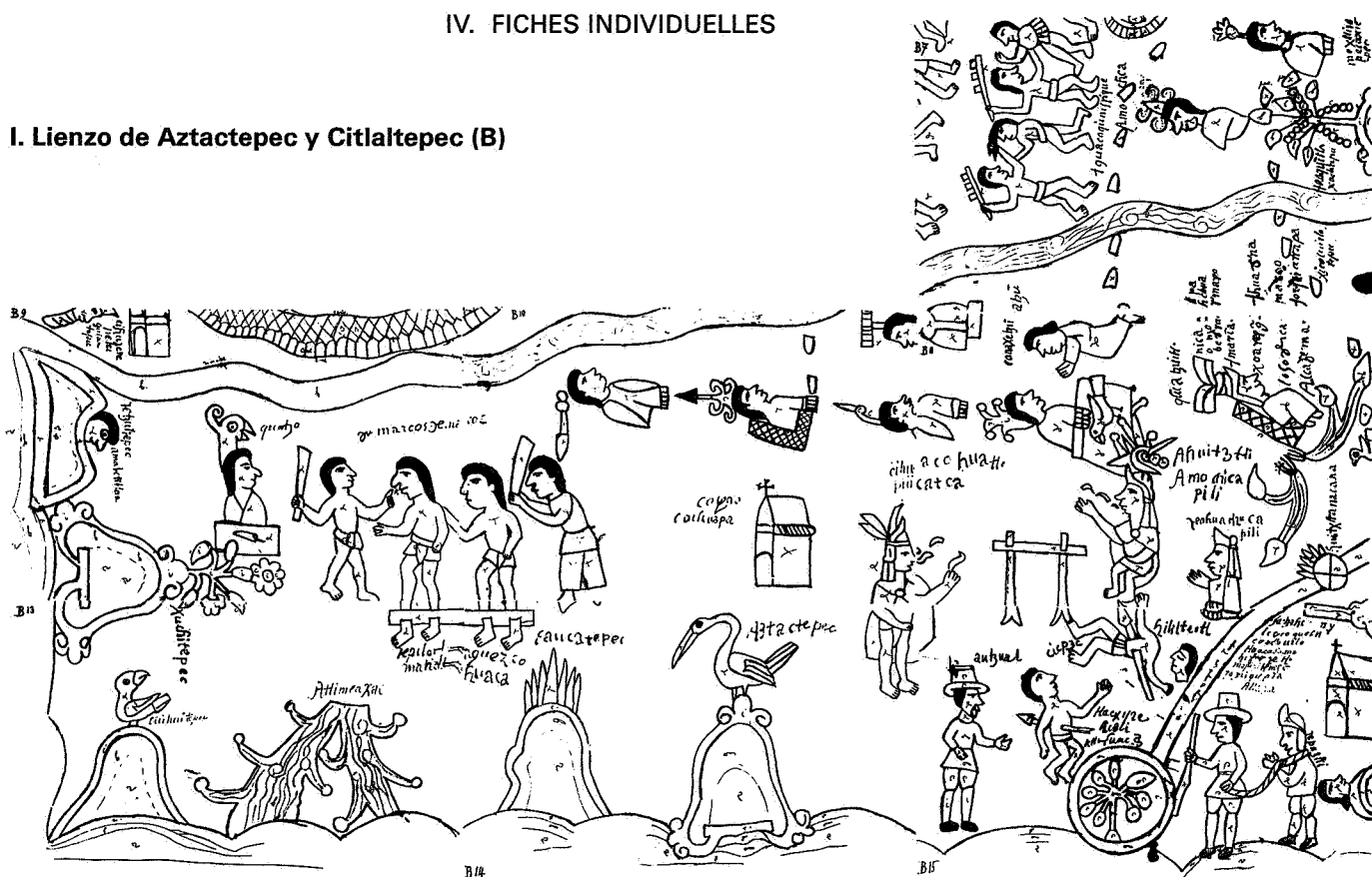


III. LISTE DES MANUSCRITS DE LA COLLECTION HENRI DE SAUSSURE

- I. *Aztacteppec y Citlaltepec, Lienzo de*. Copie de 1855 (B) Original: Casa de Alfeñique, Puebla, Copie de Rodolfo Barthez, 1905, MNAH, 35-126.
Glass, G. *Catálogo*, p. 184, Lám. 137. *Census* (23)
- II. *Huamantla, Códice de*. Copie de 1855. (S, T) Primer fragmento. Original, MNAH 35-22.
Glass, J. *Catálogo*, p. 64, Lám. 23. *Census* (135)
2° fragmento. Original, MNAH 35-40. Copie de 1892. Copie de M. A. Saldaña (40A-B) *Catálogo*, p. 86, 38. *Census* (135)
3° fragmento. Original, MNAH 35-37. Copie de 1892 (37A) *Catálogo*, p. 82, Lám. 39, p. 38. *Census* (135)
4° fragmento. Original, MNAH 35-41. Copie de 1892 (41A) *Catálogo*, p. 37-38, Lám. 39, p. 38. *Census* (135)
5° fragmento. Original, MNAH 35-2. Copie de 1892 (2A) *Catálogo*, p. 37-38, Lám. 3-4, p. 38. *Census* (135)
6° fragmento. Original, MNAH 35-55 *Catálogo*, p. 105, Lám. 58. *Census* (135)
- III. *Llegada de Cortés a Tlaxcala, Códice de la*. Copie de 1855. (E)
Deux scènes avec Hernán Cortés et Malintzin, dont le style ressemble au *Lienzo de Tlaxcala* (Chavero, 1892)
- IV. *Lienzo mixteco I*. Copie de 1855, prête pour la publication et montée sur toile, pliée comme une carte. Son style ressemble à celui du *Códice de Tezacoalco* (Copie au MNAH), étudié par Alfonso Caso. Parcours des limites, en couleurs, avec une généalogie en noir et blanc. Toponymes avec des numéros ajoutés.
- V. *Lienzo mixteco II*. Copie de 1855 (H)
Parcours de limites en couleurs, avec quatre dates et cinq scènes en noir et blanc, ainsi qu'un code de cinq couleurs.
- VI. *Lienzo mixteco III*. Copie de 1855 (A)
Parcours de limites, avec une rivière; au centre, une église et deux maisons. En couleurs, avec code de quatre couleurs.
Son style ressemble à celui du manuscrit original de MNAH 35-36: *Códice mixteco post-cortesiano n° 36*.
Catálogo, p. 81, Lám. 38, copie incomplète MNAH 35-20, p. 62
- VII. *Tlaxcala, Lienzo de*. Copie de 1855
Références dans les lettres d'Henri de Saussure. Les dessins originaux ne se retrouvent pas dans les archives.
- VIII. *Becker n° 1, Codex. Le Manuscrit du Cacique*
1. Quinze photos en noir et blanc, montées sur cartons, de v. G. G. Lange, chez Becker, Darmstadt, 1888; avec quatre autres de la *Collection archéologique Becker*
2. Projet du commentaire de l'édition du *Manuscrit du cacique*, par H. de Saussure, Manuscrit inédit
3. Epreuves en couleurs et en noir et blanc corrigées pour l'édition de 1891, «Format 1/4 Jésus des planches du manuscrit mexicain»
4. Dessins originaux de 1855, qui ne se trouvent plus dans les archives au Muséum (BPU)
6. Un exemplaire de l'édition de 1891
- Mise en équivalence du classement par lettres majuscules attribuées par Henri de Saussure aux manuscrits de sa Collection, et du nouveau classement par chiffres romains
- A. *Lienzo mixteco II* (Collection Henri de Saussure, VI)
B. *Lienzo de Aztacteppec y Citlaltepec* (Collection Henri de Saussure, I)
E. *Códices de la llegada de Hernán Cortés a Tlaxcala* (Collection Henri de Saussure, III)
H. *Lienzo mixteco I* (Collection Henri de Saussure, V)
S. *Códice de Huamantla*. Fragmento 1 (Collection Henri de Saussure, II)
T. *Códice de Huamantla*. Fragmento 4 (Collection Henri de Saussure, II)
s/n. *Lienzo mixteco I* (Collection Henri de Saussure, IV)
s/n. *Lienzo de Tlaxcala* (Collection Henri de Saussure, VII)
s/n. *Codex Becker n° 1. Le Manuscrit du Cacique* (Collection Henri de Saussure, VIII)

IV. FICHES INDIVIDUELLES

I. Lienzo de Aztactepec y Citlaltepec (B)



MENSURATIONS (Description des calques)

B.1. 27×43.5 cm.	(papier huilé)
B.2. 27×42 cm.	(papier transparent, fragile)
B.3. 27×41.5 cm.	(papier transparent, fragile)
B.4. 13.5×42 cm.	(papier huilé)
B.5. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.6. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.7. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.8. 13.5×42 cm.	(papier huilé)
B.9. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.10. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.11. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.12. 10.5×27 cm.	(papier huilé)
B.13. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.14. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.15. 27×42 cm.	(papier huilé)
B.4. (double) 27×42 cm.	(papier transparent, fragile)
B. petite feuille ms. 17.5×24.5 cm.	(papier huilé)
B. n° 3. 15.7×21 cm.	(papier huilé)

SUPPORT ACTUEL DE TOUS LES DOCUMENTS

Cartons blancs. 55×80 cm.
Papier araignée. 55×80 cm.

1	2	3	4
5	6	7	
9	10	11	8
13	14	15	12

Grande Toile B. en 12 feuilles.

explicat(ions) des signes:

z. - roux.
n. - noir
b. - bleu.
c. - cochenille
v. - vert.
Toile blanc-fauve.
o. ocre, fauve.

Le ton de la toile est roux puis vient un cadre en noir avec un bord bleu extérieur; tout le tour on n'a marqué que le noir sur le calque. Le grand serpent a des taches roses dans les écailles. Rose clair - bon.

Le grand serpent a des taches roses dans les écailles. Rose clair - bon.

α. couleur de chair. Les figures marquées n'ont que leurs bords ombrés de cette couleur.
x. sans couleur.
i. - jaune:

B1. B5 etc. Les signes de montagne  ou à l'intérieur orange et bleu fondus, sans séparation ni ligne intermédiaire.

B9. B10. prisonniers ay. les pieds dans la barre rivière. La rivière entière est remplie de lignes indiquant le bouillonnement des eaux. 

apparition des espagnols.
Pro(bablement) du moment de la Conquête.
le vert manque et on efface cette couleur n'était pas connue

NOTES MANUSCRITES

Grande Toile B en 12 feuilles.

Le ton de la toile est roux, puis vient un cadre en noir, avec un bord bleu extérieur; tout le tour on n'a marqué que le noir sur le calque. Le grand serpent a des taches roses dans les écailles, rose clair.

explicat(ions) des signes:

r.- roux
n.- noir
b.- bleu
c.- cochenille
v.- vert

toile blanc-fauve
o.- ocre, fauve

α. couleur de chair. Les figures marquées n'ont que leurs bords ombrés de cette couleur.
x.- sans couleur.
i.- jaune.

Dans B1, B5, etc. les signes de montagne  sont au milieu orange et bleu fondus, sans séparation ni ligne intermédiaire.

B9. B10. prisonniers ay(ant) les pieds dans la barre rivière. La rivière entière est rempli(e) (de) lignes indiquant le bouillonnement

des eaux. 

apparition des espagnols.-

Pro(bablement) du moment de la Conquête.
le vert manque, et en effet cette couleur n'était pas connue.

Aztactepec y Citlaltepec, Lienzo de. (B) (Collection Henri de Saussure, I)

Códice de las vejaciones. Lienzo de Tlapà n° 2. Casa de Alfeñique. Puebla. Publié. Cartographique et historique. Citlaltepec, Guerrero, 1572. Tissue. 107 × 135 cm. Près de la bordure du *Lienzo* se trouvent des glyphes toponymiques, dont *Aztactepec* et *Atlimeaxac*. Au centre, traversé par une rivière, des dessins de seigneurs indigènes et espagnols qui se battent, un grand serpent et deux femmes, ainsi que le glyphe de *Citlaltepec*. Les notes en nahuatl mentionnent *Tlapa* et la date 1572 (4?). Glass (1964) reproduit la copie de MNAH, la décrit brièvement et cite une traduction inédite des notes en nahuatl.

Copies: Rodolfo Barthez, 1933, MNAH, 35-126. Photo d'une copie non identifiée, apparemment sur papier, à l'INAH/AF.

Publication: Glass, 1964, p. 184, pl. 137.

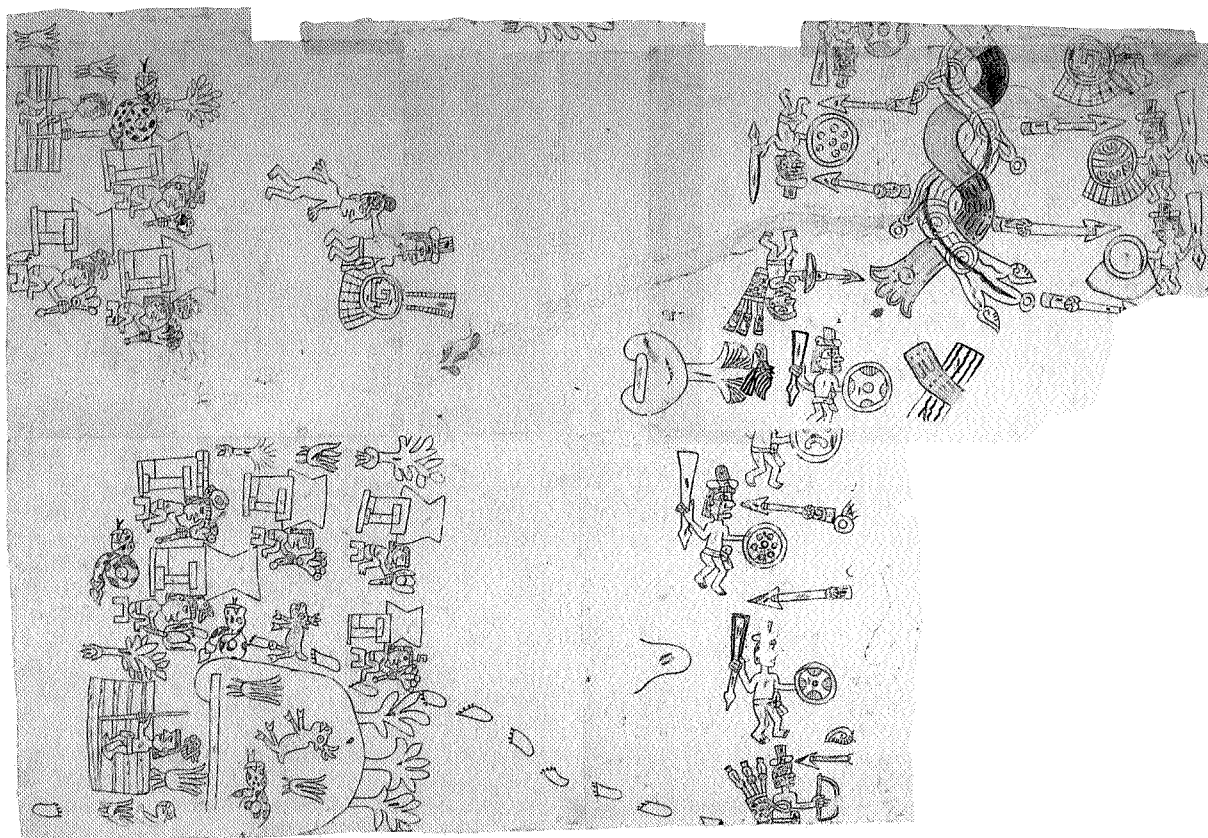
(J. Glass, *Census*, n° 23, fig. 23, HMAI, vol. 14, p. 93).

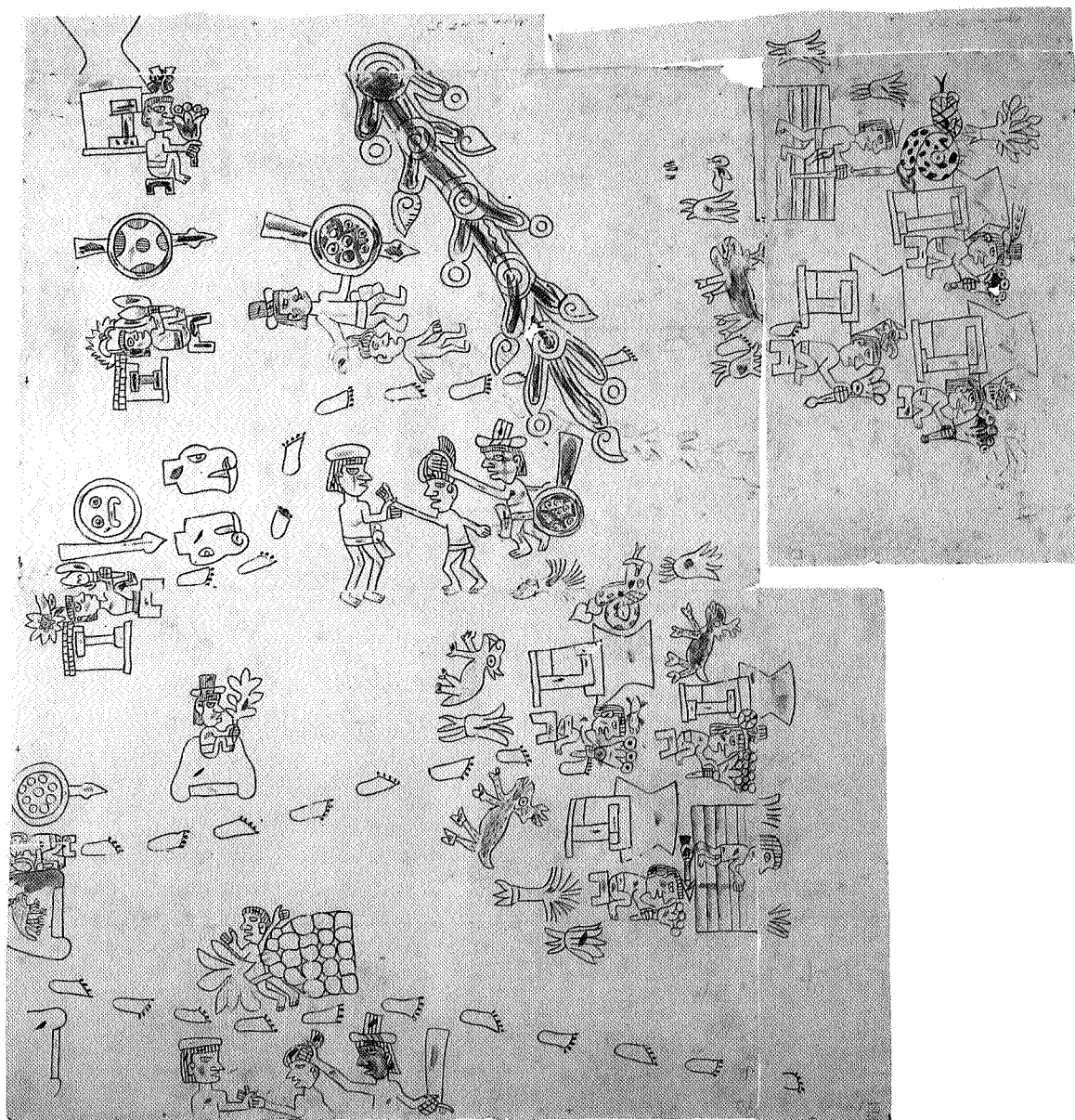
Aztactepec y Citlaltepec, Lienzo de. (Colección de Códices del MNAH, México). Códice protesta contra las vejaciones de los primeros encomende-

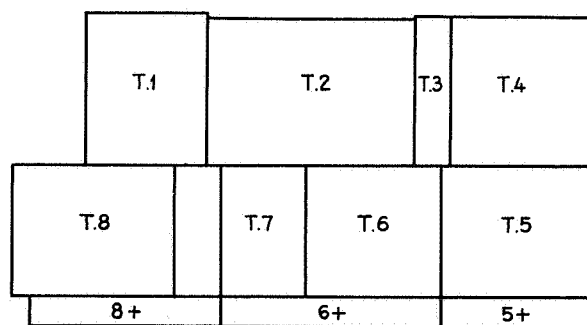
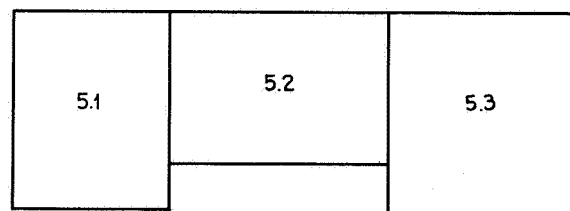
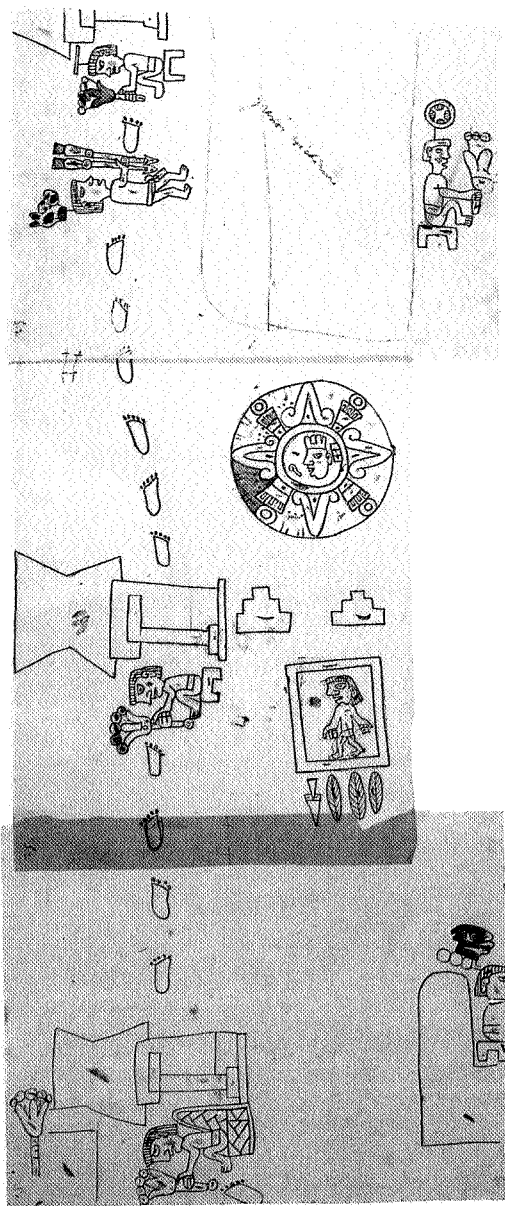
ros. Códice de las vejaciones. Lienzo de Tlapà n° 2. Copia. Cartográfico-histórico. Región de Tlapà, Guerrero, 1574. Esta copia fue exhibida en la Galería de Artes plásticas de la ciudad de México en 1963, bajo el título: «Códice de las vejaciones. Poscortesiano del museo de Puebla. Civilización azteca. 1.08 × 1.38 m. Copia de Rodolfo Barthez, 1905», pero la copia parece ser más moderna que 1905. El lienzo original está en la Casa de Alfeñique, en Puebla. Tela 110 × 136.5 cm. Según la traducción de Mariano Rojas la leyenda larga que se encuentra al lado derecho (que es el norte) dice: «Aquí en Tlapà, Becerra (o Bedora?) no está en manos de Don Marcos Juárez ni de Don Alonso de Camargo, alcalde mayor de aquí de Tlapà, en el año de 1572». La inscripción en la esquina inferior derecha lee: «lo dejaron desmayado, lo pincharon, se engusanó y lo trajeron a su respetable mujer y su hijito desde que dijeron que tuvo su fin».

Inédito. Entre los estudios manuscritos de la colección existe una paleografía y traducción de las leyendas nahuas por Mariano J. Rojas, pero no existe ninguna interpretación del contenido del lienzo. (J. Glass, *Catálogo*, p. 184, lám. 137, MNAH 35-126)

II. Códice de Huamantla (S, T)







MENSURATIONS (Description des calques)

- S.1. 31 × 40.5 cm. (papier transparent, fragile)
 S.2. 32.5 × 41 cm.
 S.3. 29 × 39.5 cm.
 T.1. 35 × 43 cm.
 T.2. 43 × 61.5 cm.
 T.3. 10.5 × 43.5 cm.
 T.4. 43 × 61.5 cm.
 T.5. 43 × 61.5 cm.
 (T.5). 5 × 43 cm.
 T.6. 42.5 × 42 cm.
 (T.6). 3.5 × 44.5 cm.
 T.7. 32 × 42 cm.
 (T.7). 3.5 × 61.5 cm.
 T.8. 43 × 61.5 cm.
 (T.8). 4 × 43.5 cm.

(papier plus transparent)

Manuscrit T. gr. manuscrit au musée de Mexico.

Trait très épais. - jaune vers rougeâtre sombre. - bleu mêlé de
 [épais. trait sauf p. les figures.] | Vert - vert de jaune bleu et brun.
 Le gr. band. a peu rose clair av. et
 longues rose foncé sans trait suivi.
 Les prisonniers sont sans couleur. - fig. tatoués des guerriers jaune
 et rose.
 Les croix indiquent les bords du Tableau.
 Un angle manque.

Manuscrit S. Musée de Mexico. semble au T. pour
 le cachet. trait et couleurs idem. (entre les feuilles 1 et 2 il
 manque une bande av. un pied. (3 feuilles))

NOTES MANUSCRITES

Manuscrit S. Musée de Mexico. semb(lable) au T pour le cachet, trait et couleurs idem. (entre les feuilles 1 et 2 il manque une bande av(ec) un pied (3 feuilles)).

Manuscrit T. Grand manuscrit du Musée de Mexico. Trait très épais. -jaune vers rougeâtre sombre. - bleu mêlé de blanc, vert de jaune, bleu et brun. La gr(ande) bande diffuse rose clair av(ec) des longues

foncé sans trait suivi. Les prisonniers sont sans couleur. - fig(ures) tatouées des guerriers jaune et rose. Les croix indiquent les bords du tableau. Un angle manque.

épais(eur) du trait sauf pour les figures

Huamantla. Códice de (S, T) (Collection Henri de Saussure, II)

Original: MNAH 35-2, 22, 37, 40, 41 et 55

Cartographique et historique. Huamantla, Tlaxcala. XVI^e siècle.

Le Códice de Huamantla faisait partie de la Collection Boturini: n° 4-26 des inventaires de 1743 et 1745, et n° XX-2 du Catalogue de 1746. Selon la description figurant dans le Catalogue de 1746, le Codex et un lienzo — inconnu maintenant — furent découverts dans une caisse enterrée dans une vieille chapelle de la juridiction de Huamantla. Depuis l'époque de Boturini, plusieurs morceaux du Codex ont été perdus; il n'en existe actuellement que huit fragments dont le MNAH conserve six qui, d'après la numérotation en vigueur, sont enregistrés sous 35-22 (1^{re}), 35-40 (2^e), 35-37 (3^e), 35-41 (4^e), 35-2 (5^e) et 35-55 (6^e). Les deux fragments restants se trouvent en Allemagne, à la Deutsche Staatsbibliothek (Ms. Amer., n° 1, feuilles 10 et 9). Ils sont connus sous le nom de *Fragments de Humboldt* n°s 3 et 4. Alexandre de Humboldt les acheta

en 1803 à l'occasion d'une vente de manuscrits de l'ancienne collection d'Antonio de León y Gama, et en fit don en 1806 à la Bibliothèque Royale de Berlin.

Les fragments 2, 3 et 5 — et peut-être aussi 4 — furent prêtés à William Bullock en 1823 et exposés avec d'autres manuscrits mexicains à Londres, en 1824.

Le Códice de Huamantla contient une série importante et complexe de détails historiques et topographiques. Il a pour thème principal la guerre, non seulement celle entre Indiens, mais encore celle opposant Indiens et Espagnols. Le symbole de la guerre, soit *Atl-tlachinolli*, apparaît sur quatre des huit fragments, entouré de guerriers indigènes. Glyphes toponymiques, rivières, chemins, groupes de maisons, scènes de sacrifices et autres détails ethnographiques figurent sur la plupart des documents. Certains glyphes toponymiques sont identifiés par des gloses nahuatl; et la majeure partie des noms inscrits en 1746 par Boturini demeurent lisibles.

Les six fragments du *Códice de Huamantla* sont décrits séparément dans le *Catálogo* de J. Glass.

1^{er} fragment. Original. Papier mat, 47 × 114 cm. Près du centre du fragment figure un disque solaire ou de calendrier dont le centre est constitué d'une tête humaine. Dans la partie supérieure, on voit trois Indiens assis, chacun à côté d'une maison, auxquels s'ajoutent dans les coins inférieurs deux personnages similaires, mais sans maisons. Un individu porte le glyphe 3-lapin.

2^e fragment. Original. Papier mat, 92 × 154 cm. Une chaîne de montagnes divise le fragment en deux. À gauche, une montagne qui émet de la fumée, sans doute le *Popocatepetl*. En haut, deux cours d'eau en cercles, une maison indigène devant laquelle se tient un Espagnol, et d'autres détails. En bas, les éléments les plus importants sont une maison à toit conique et une rivière. Le deuxième fragment est monté près du cinquième.

3^e fragment. Original. Papier mat, 95 × 187 cm. Les fragments 3 et 4, joints à une copie du *Fragment Humboldt n° 3*, mesurent 190 × 253 cm. Le troisième fragment est monté à droite et en haut du quatrième, avec une copie en couleurs du *Fragment Humboldt n° 3*. Dans la partie supérieure, on voit une file de guerriers qui font face à d'autres guerriers figurant sur le *Fragment de Humboldt n° 3*, dont la file se prolonge sur le quatrième fragment. Entre les deux files se trouvent les symboles de la guerre. Comme sur les autres fragments, on voit des représentations de guerriers avec des prisonniers, des villages et d'autres détails du même ordre. Près de la partie centrale, du côté gauche, figurent un moine et une église. Dans les maisons indigènes, que l'on voit de face, il y a une croix.

4^e fragment. Original. Papier mat, 91 × 189 cm. Ce fragment prolonge le troisième avec lequel il est actuellement monté. Le contenu des deux est similaire: guerriers, prisonniers, un sacrifice, et des représentations de villages composées de maisons, de personnages et de glyphes. Près du village le plus grand, qui compte cinq maisons et autant de caciques en position assise, ainsi qu'un homme labourant la terre, figure une inscription qui l'identifie: c'est *Quamantla (Huamantla)*.

5^e fragment. Original. Papier mat, 95 × 242 cm. Les fragments 2 et 5 mesurent ensemble 180 × 242 cm. Le cinquième fragment, le plus long des cinq, est actuellement monté à droite du deuxième. Près de la partie centrale, on voit la représentation de *Atl-tlachinolli*, entourée de guerriers indiens; au-dessus figure un prisonnier qui se tient près des planches destinées au sacrifice par fléchage; en face, un serpent avec une tête humaine qui sort de sa gueule. Il y a également une rivière qui paraît se prolonger sur le deuxième fragment. Dans le coin droit inférieur, on voit des cavaliers espagnols, des cadavres d'Indiens, et des Indiens venant apporter le tribut. Une légende inscrite près de cette scène évoque le «Marqués».

6^e fragment. Original. Papier mat, 50 × 178 cm. «Fragmento de la fiesta cíclica». «El fuego nuevo». Parmi les fragments conservés au MNAH, le sixième est le seul qui ait fait l'objet de descriptions. Mena en parle sous les n°s 1 et 2 de son catalogue de manuscrits conservés auparavant à la

Bibliothèque nationale de Mexico (Mena, 1923: 39-41, 56-57). Seler en publia un détail dans ses commentaires relatifs aux fragments du codex qui se trouvent en Allemagne.

Au centre, on voit la représentation, en forme d'arc, d'une caverne abritant quatre Indiens. Un Indien allume le feu. Une légende inscrite à côté, traduite par Caso et Gómez de Orozco dans une étude inédite, signifie: «Voici la caverne d'où nous venons».

Copies: La Collection contient des copies en couleurs des fragments 2, 3, 4 et 5, faites sur carton par Adrián Unzueta, Rafael Aguirre et Isidro Martínez pour l'Exposition Historico-américaine de Madrid, en 1892 (n°s 35-40A, 37A, 41A et 2A). Il existe également les copies des cinq premiers fragments réalisées avant 1934, et sur papier mat, par Mateo A. Saldaña. Actuellement, il ne reste que les copies des n°s 1 et 2 (35-22B et 40B).

Bibliographie: Tous les fragments du MNAH sont inédits (1964); Seler ne publia qu'un détail du sixième fragment. Il manque une interprétation du codex intégral. Le troisième fragment fut publié par Humboldt (1810: 237-238, pl. 38). Les deux fragments qui se trouvent en Allemagne ont été reproduits dans: *Historische Hieroglyphen...* 1892), et Seler rédigea un commentaire (1893: 61-73) qui fut ensuite traduit en anglais et assorti de reproductions des deux fragments (Seler 1904: 176-187, pl. VIII-IX). Dans une autre édition du commentaire, révisée par Seler (1902: 227-242), il manque les reproductions intégrales. Paso y Troncoso fournissent une brève description des fragments 2-5 (1892-1893; I: 60-62); et Gibson évoque une étude inédite – et beaucoup plus longue – de Barlow (1952: 265). Il existe une description manuscrite établie par Caso et Gómez de Orozco. (J. Glass, *Catálogo*, p. 37, 38, 64, 82, 86, 87, 105 (Lâms. 3-4, 23, 39, 58).

Huamantla, Códice de. Neuf fragments, dont sept au MNAH et deux à la DSB. MNAH: 35-22 (1^{er}), 35-40 (2^e), 35-37 (3^e), 35-41 (4^e), 35-2 (5^e), 35-55 (6^e) et 35-107 (7^e, dans le *Codex de Ixtapalapa, Techialoyan*). DSB: *Fragments de Humboldt n°s 3 et 4*, Ms. Amer. 1. Collections: (deux fragments) ex-Boturini et Humboldt. Publié. Cartographique et historique. Huamantla, Tlaxcala. XVI^e siècle. Papier mat. Neuf feuilles: (1) 47 × 114 cm; (2) 92 × 154 cm; (3) 95 × 187 cm; (4) 91 × 189 cm; (5) 95 × 242 cm; (6) 50 × 178 cm. Les dimensions des *Fragments de Humboldt* n'ont pas été publiées. Le (7) est très petit.

Les fragments appartiennent à une seule grande toile dont certains morceaux semblent avoir disparu après la première description de Boturini, au XVIII^e siècle. Trois fragments vont ensemble, deux autres également. Dessinés et peints dans un style particulier, ils ont pour thème principal la guerre. Les motifs les plus fréquents sont: des Indiens armés d'arcs, de flèches, de massues et de rondaches, accompagnés du symbole de la guerre: *Atl-tlachinolli*. On voit, en outre: des prises de prison-

niers et des sacrifices, ainsi que des groupes de maisons indigènes, des Indiens, des glyphes toponymiques et d'autres symboles. Une scène dépeint comment le tribut est offert à un seigneur espagnol; à côté de celle-ci on voit deux cavaliers espagnols brandissant des lances, et des Indiens blessés. Bien qu'il y ait des glyphes se référant à des toponymes et à des noms d'individus, on ne trouve aucune date. Des gloses en nahuatl, légèrement pâlies, se réfèrent à des lieux dont certains au moins sont des homonymes de localités des ex-districts de Juárez et de Morelos, à Tlaxcala.

En 1964, J. Glass publia dans le cadre du MNAH des photos et une brève description des fragments 1-6, en se référant à une description détaillée et inédite établie par Caso et Gómez de Orozco. Paso y Troncoso fournit une description sommaire des fragments 2-5 (1892-1893). Bullock les exposa à Londres en 1824 et en parla dans son catalogue. Dans un travail inédit, Barlow étudia superficiellement les fragments 3 et 4. Mena décrit deux fois le fragment 6 (1923) que l'on retrouve également dans l'étude de Seler relative aux deux fragments de Humboldt. Carrasco Pizana (1950) utilisa les manuscrits comme une source pour obtenir des données sur l'ethnographie Otomi. Gibson, enfin, les inclua à sa liste de manuscrits pictographiques de Tlaxcala (1952). Le fragment inédit (ou 9^e fragment) qui fut découvert par D. Robertson en 1967 et sur lequel ne figurent que trois empreintes de pieds, servit à réparer le premier fragment du *Codex d'Iztapalapa, Techialoyan 706*. Le *Fragment de Humboldt n° 3* fut le premier à être publié, en cou-

leurs, par A. de Humboldt (1810). Des photos des deux fragments sont contenues dans *Historische Hieroglyphen* (1892). Un commentaire de Seler, paru dans la dernière publication (1893), comprend une analyse exhaustive des deux fragments. Ce commentaire, révisé légèrement en 1902 (dans cette édition, il manque les reproductions intégrales), fut traduit en anglais (1904) et assorti de reproductions des deux fragments. Veytia (1848) décrit comment on découvrit les manuscrits au moment où il visita le village.

Copies: En 1892, fragments 2-5: MNAH 35-40A, 37A, 41A et 2A. En 1933, par Mateo Saldaña, fragments 1-5: MNAH 35-22B et 40B. Ces copies sont assez fidèles aux originaux.

Publications: Glass, 1964, p. 37-38, 64, 82, 86, 87, 105 et pl. 3, 4, 23, 39, 58; *Historische Hieroglyphen*, 1892, pl. 3, 4; Seler, 1904, p. 176-187, pl. 8-9.

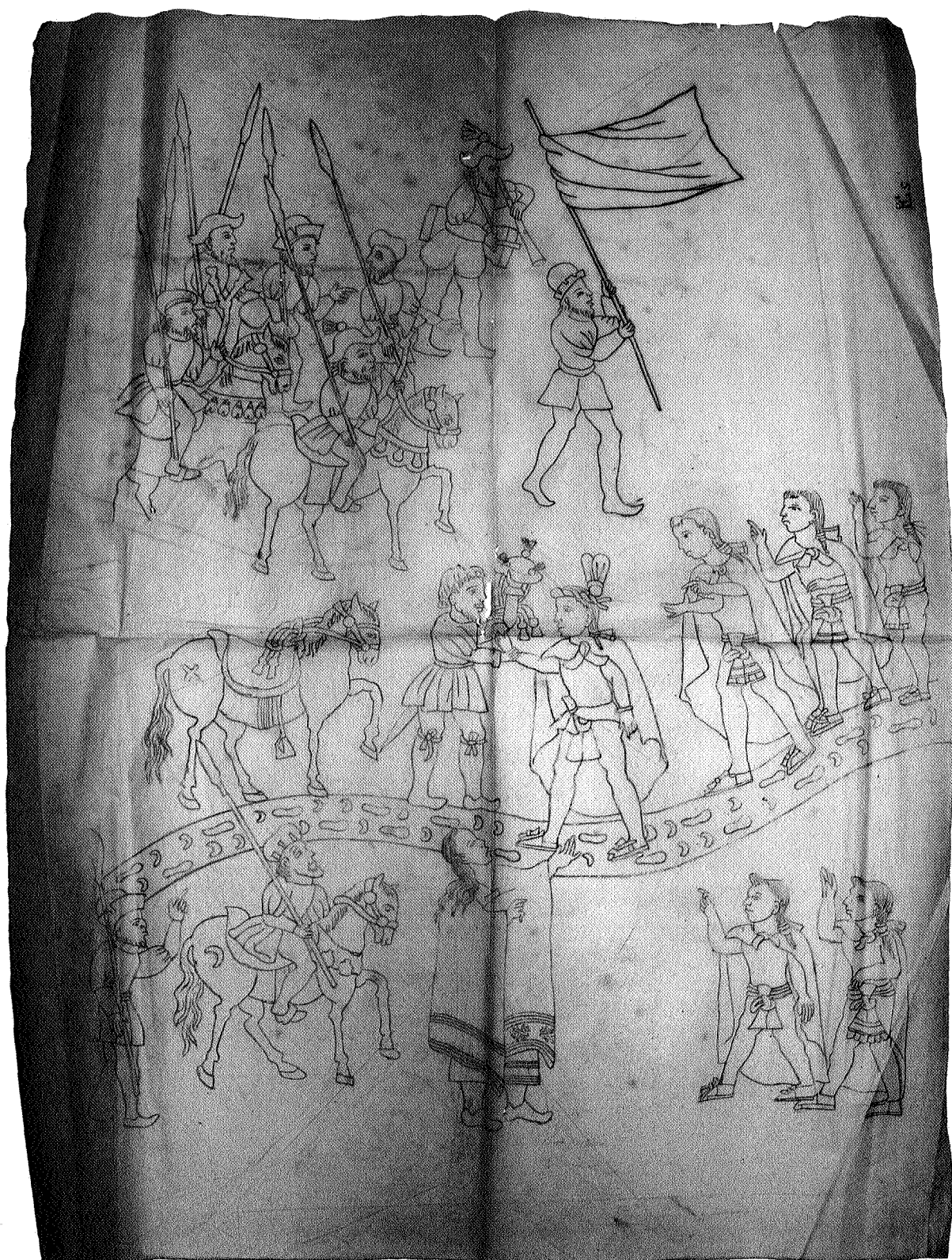
Commentaires: Seler, 1893, p. 61-73; 1902, p. 227-242.

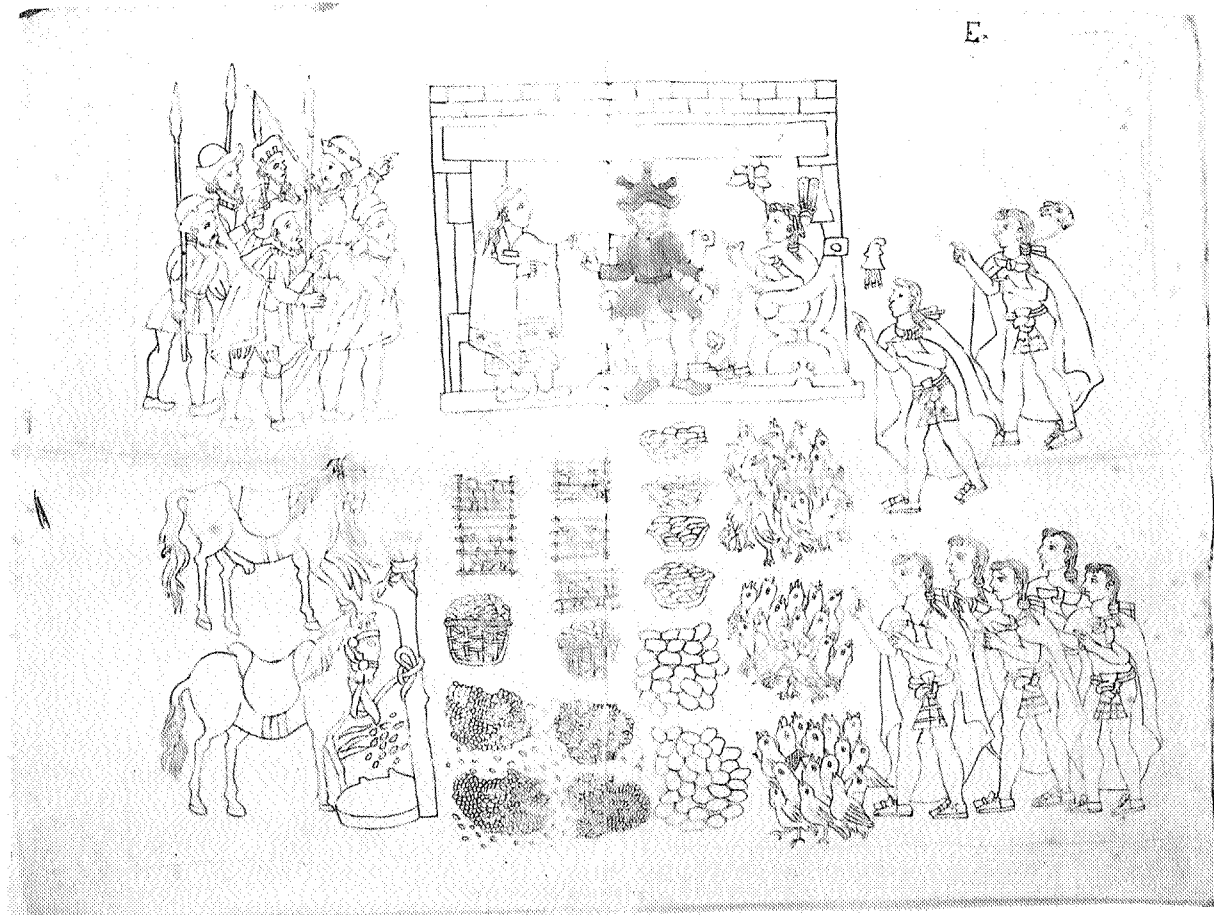
Brèves descriptions: Barlow, Ms.; Gibson, 1952, p. 265; Mena, 1923, p. 39-41, 56-57, n° 1-2; Paso y Troncoso, 1892-1893, 1; 60-62.

Autres: Bullock, 1824, n° 4, 15, 20, 41; Carrasco Pizana, 1950; Humboldt, 1810, p. 237-238, pl. 38; Veytia, 1848, p. 163. (J. Glass, *Census*, n° 135, HMAI, vol. 14, p. 133-134).

En 1984, Carmen Aguilera du MNAH et de l'INAH prépara l'édition fac-similé en couleurs de ce codex et en effectua une étude qui fut publiée par l'Etat de Tlaxcala.

III 1 et 2. Códice de la llegada de Hernán Cortés a Tlaxcala (E)

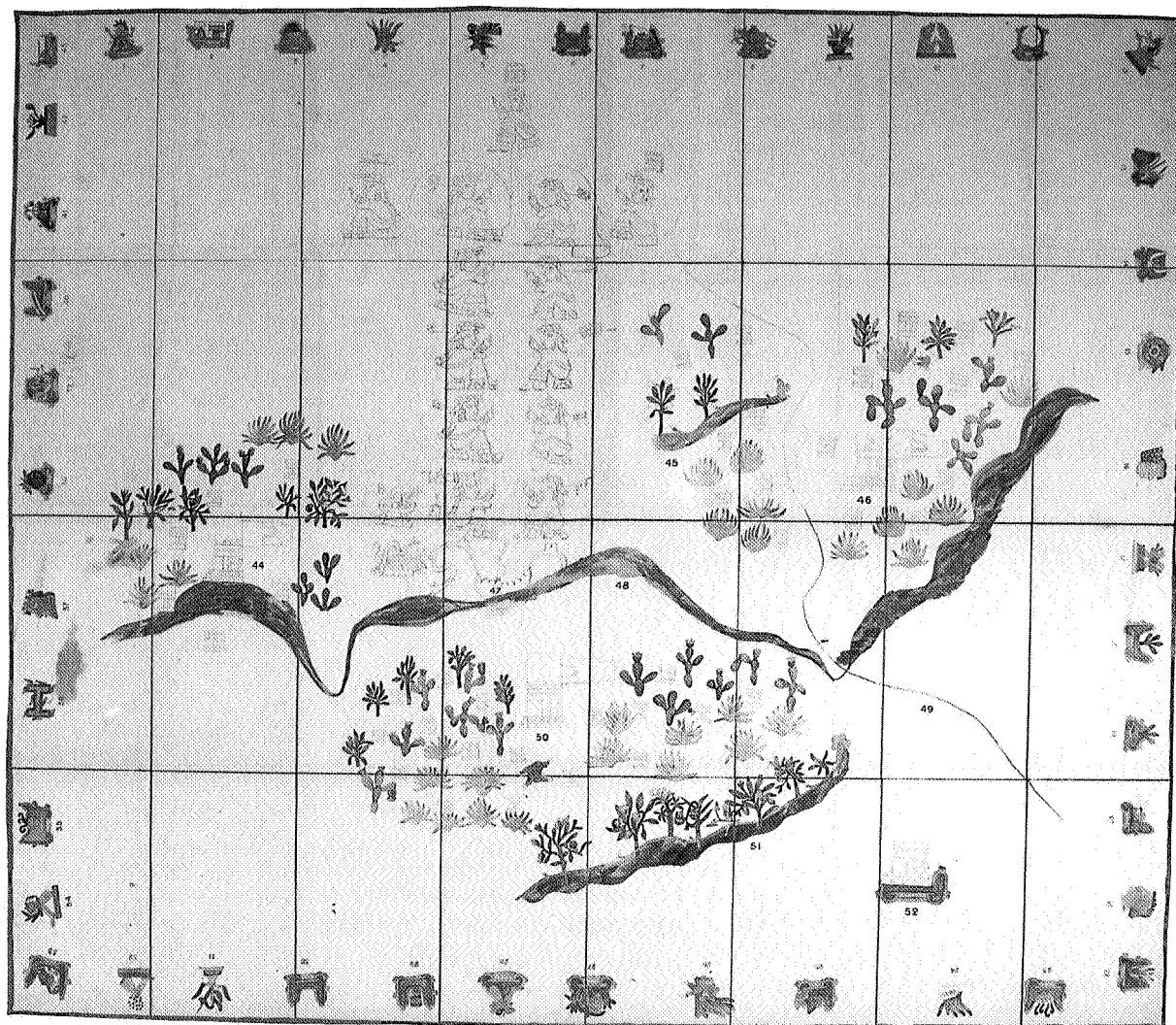


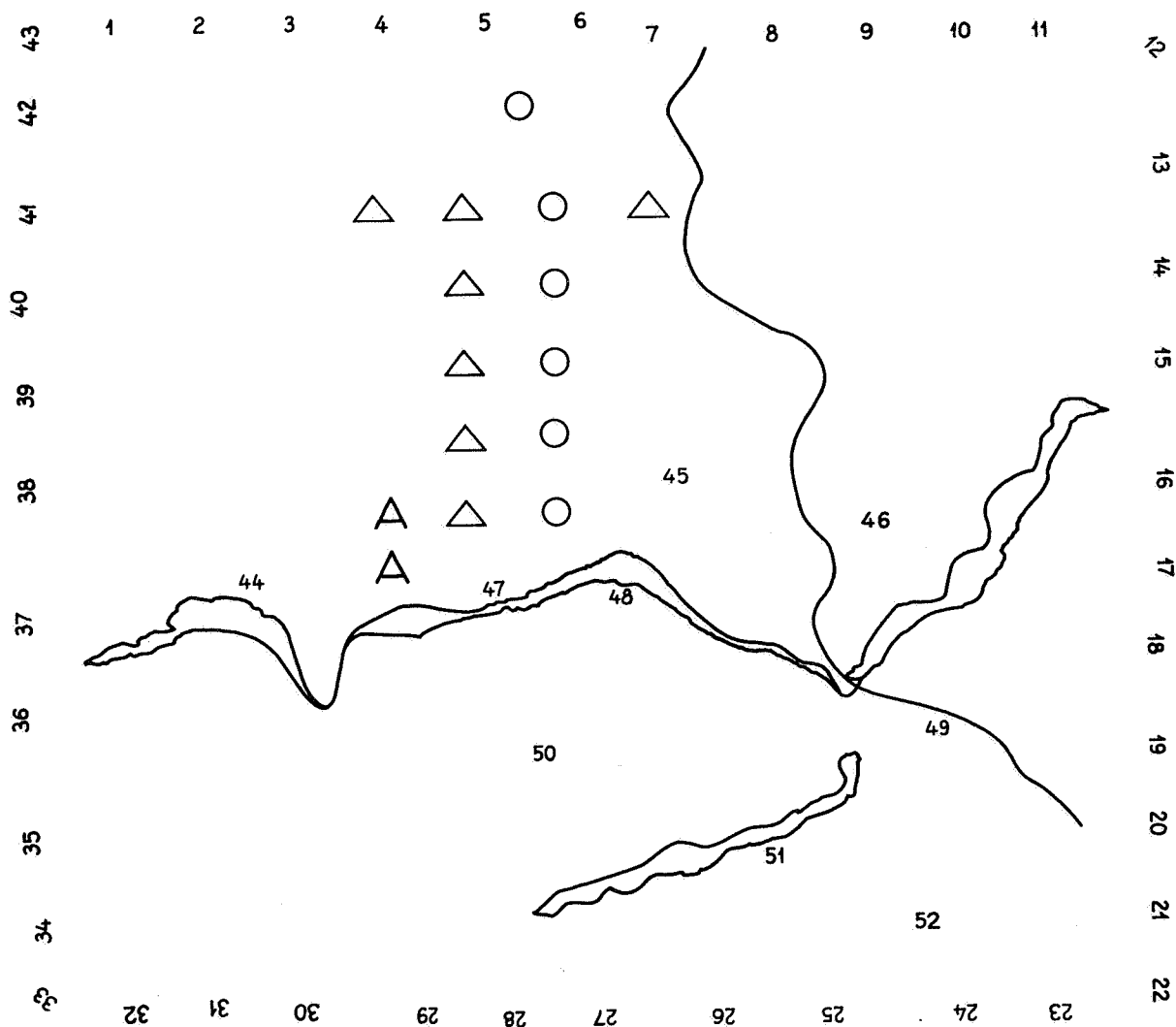


DIMENSIONS (Description des calques)

Ex. 45.5 × 60 cm. (papier transparent, fragile)
 Es. 45.5 × 60 cm.

IV. Lienzo mixteco I (s/n)

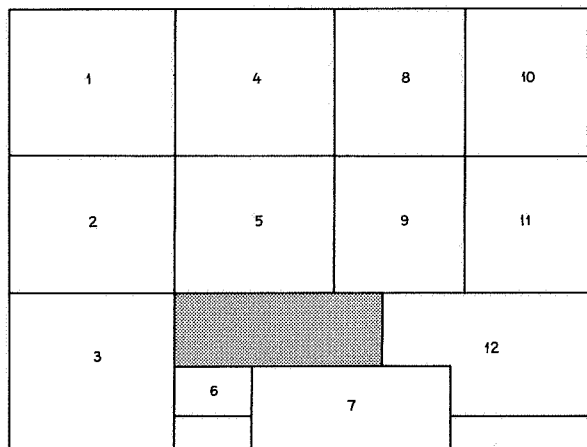




1	2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31	32

V. Lienzo mixteco II (H)





NOTES MANUSCRITES

Toile H. En très mauvais état, de couleur fauve, en sorte que le jaune disparaît — confusion entre le jaune et l'absence de couleur. Les autres couleurs sont effacées et par (conséquence) quelque incertitude dans les couleurs.

V.- vert prob(ablement) bleu sur vert parce que la toile est jaune.

r.- rose — cochenille

i.- jaune ocre

x.- absence de couleur.- l'absence de signe est idem.

o.- roux brun, couleur d'indien.

g.- gris.

Manuscrit très précieux, hiéroglyphique, mais il y a une croix, donc poster(ieur) à la Conquête.

baptême.-

gamme des tons

couleur de la toile

MENSURATIONS (Description des calques)

H.1. 27 × 42 cm.

(papier huilé)

H.2. 27 × 42 cm.

H.4. 27 × 42 cm.

H.5. 27 × 42 cm.

H.6. 27 × 42 cm.

H.7. 27 × 42 cm.

H.8. 27 × 42 cm.

H.9. 27 × 41.5 cm.

H.10. 27 × 42 cm.

H.11. 27 × 42 cm.

H.12. 27 × 42 cm.

(H.6). 13.5 × 21 cm.

(H.10). 5.5 × 13.4 cm.

H. petite feuille explicative. 13.5 × 21 cm.

H. petites feuilles de raccordement.

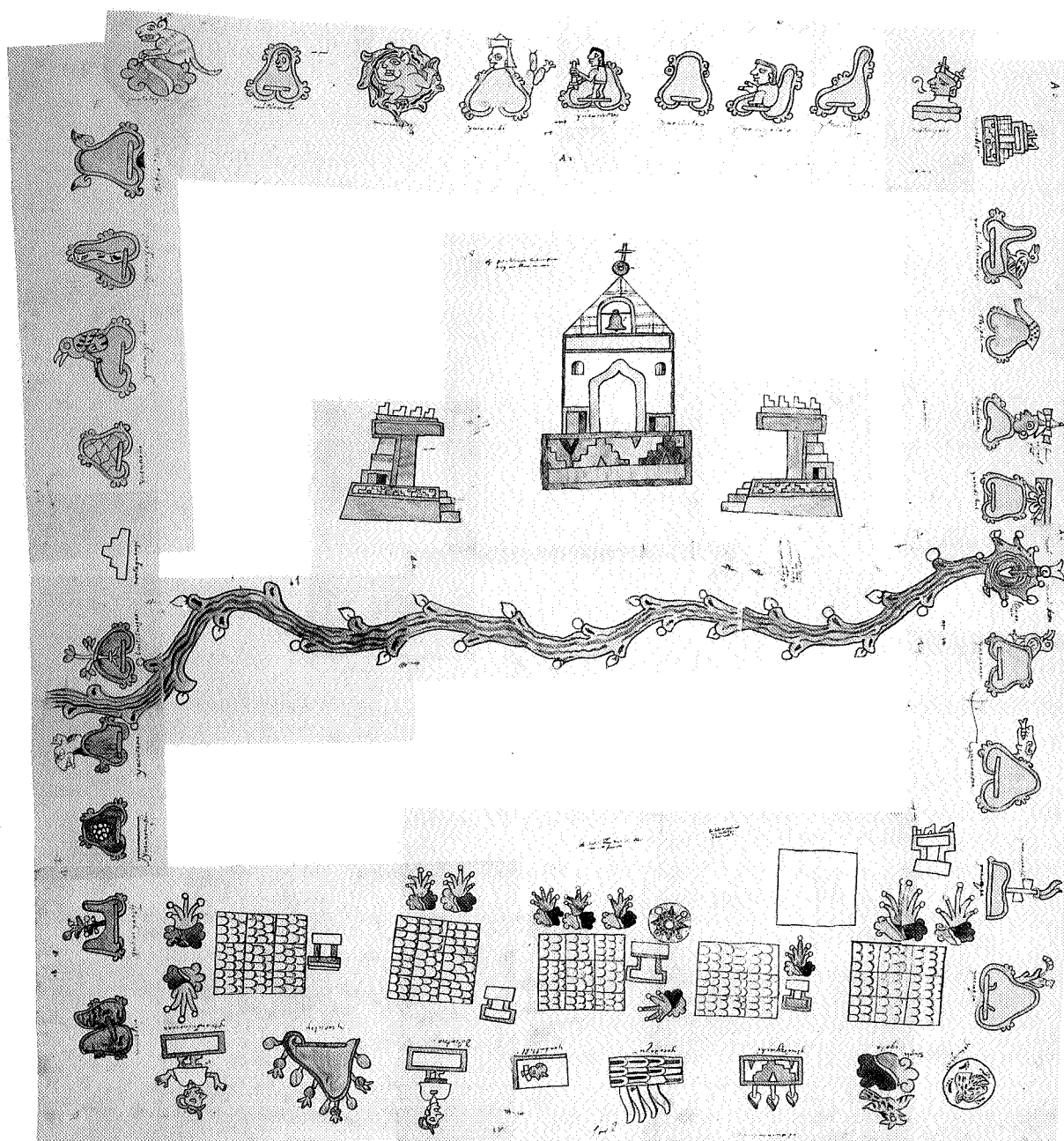
7 × 9.5 cm.

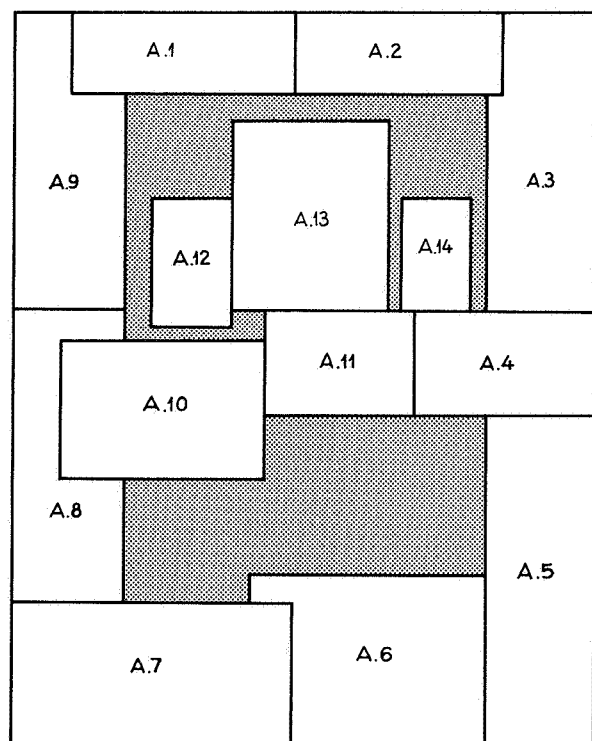
(papier transparent, fragile)

8 × 10 cm.

7.5 × 8 cm.

VI. Lienzo mixteco III (A)





MENSURATIONS (Descriptions des calques)

- A. 1. 13.5 × 41.5 cm.
 A. 2. 13.4 × 41.5 cm.
 A. 3. 13.5 × 42 cm.
 A. 4. 10 × 27 cm.
 A. 5. 13.4 × 41.5 cm.
 A. 6. 27 × 41.5 cm.
 A. 7. 22 × 38 cm.
 A. 8. 13.4 × 41.5 cm.
 A. 9. 13.5 × 41.5 cm.
 A.10. 13.5 × 42 cm.
 A.11. 10.5 × 27 cm.
 A.12. 13.4 × 20.7 cm.
 A.13. 20.7 × 27 cm.
 A.14. 13.4 × 21 cm.

(papier transparent, fragile)

NOTES MANUSCRITES

- A.1. *yuutatayihí-/cuíticuaha* (rose foncé)/ *minico-cocuíz/ yucucíhí/ yucunisuy/*
 A.2. *yucunisuy/ yucututno/ ytnocíyotoho/ ytnoũuy/ nnootayoco* (a ou u?)/
 A.3. *yuhodiquí/ yuhútiñoodaca/ tlaíqhi-/* (le rose est foncé, pour le vert voir la gamme des tons) *ohizozlqui/* (le rose est foncé) *dzahuicine-cuaa/ yucudíhuí/*
 A.4. *miní mnoduhua/ Etnocaazicu/* (obs. les lignes noires sont beaucoup trop pâles/ Le carré a est entièrement brun-roux/ Le carré b est jaune!)/
 A.5. *yucucucu/ yucucoosaa/ ymoninoiachi/ yucuc-ça/ yahuiyihí/ totoyaha/* (rose foncé)
 A.6. *totoyaha/ ytnodzyuchí* (z est un i ou n s ou un z?/ *yocodazu* (z prob. j)/ *yoahultihí?* (obs.

tout le vert doit être bleu sur cette feuille) (les lobes des carrés ont une double ligne à leur rondeur)/

- A.7. *Doçotiatna/ yucutey/ ytnoninomaa/ yucunõ dieca/ yuhuíyaaçiq/*
 A.8. *yucunocuki/ yucucama/ cuititnozaa/ noota-yucuçí/*
 A.9. *yucunoño/ yucuyíhui/ yucuychí/ tutnoñaña/*
 A.12. *rose foncé/r. clair/voir les tons/*
 A.13. (obs. fait à la lumière. Couleurs fausses a à q sont bleus, non verts) (temple sans glyphe de la ville)
 A.14. (obs. Il y a deux roses. a doit être plus foncé. Les autres roses sont justes. Le vert est trop clair).

NOTES MANUSCRITES

MANUSCRITS B N° 3

- | | | | |
|-----------------|--|--------------------|--|
| 1. yucututuo | monte espeso | 16. Docotiatna | un árbol viejo que da una fruta llamada chirimolla |
| 2. yucunisy | yerba marchita | 17. ynentey | se llama así a la (h)oja o yerba de la calabaza |
| 3. minicococua | laguna azul o agua id. | 18. ytuoninomaa | con esta palabra se significa un palo enterrado |
| 4. cuiticuahá | sembrar mucho a una cosa muy cercana | 19. yuencoosaa | con esta palabra se significan dos cosas o una yerba que comen los pájaros o un monte q(ue) no tiene pájaros |
| 5. yucutatayihí | espejo o vidrio | 20. Tzidiyhi? | una planta que produce una semilla llamada alegría |
| 6. yucuychi | monte seco o yerba seca | 21. Dzahuicinicuaa | esta palabra significa un ydolo de cabeza colorada |
| 7. yucunoño | orilla de pueblo o monte a orilla del pueblo | 22. yucudihui | con esta palabra puede significarse o una yerba muy agradable o un monte muy agradable |
| 8. yucucama | tierra de jícamas | 23. minininoduhua | el término de alguna cosa |
| 9. yucunocuto | tierra de siembra | 24. ytuocaaquini | un palo frondoso |
| 10. yucuũdica | un llano estenso o tierra llana | | |
| yucuñoõita | una mina | | |
| 11. yahuiyihí | maguey verde | | |
| 12. totoyaha | tepetate blanco | | |
| 13. ytnudiyuchi | una planta llamada grana-dillo, un palo para machete | | |
| 14. yucudasu | un llano cercado | | |
| 15. zahuitihí | así mismo, lo mismo, del mismo modo | | |

VII. Lienzo de Tlaxcala (s/n)



Tlaxcala, Lienzo de. (Collection Henri de Saussure, VII)

Copie: au MNAH, de 1773 par Manuel Yllañes, MNAH 35-45/48. Le style de cette copie diffère considérablement de celui du *Códice de la Llegada de Cortés a Tlaxcala* ((Collection Henri de Saussure, III), qui ressemble plutôt à celui de la copie publiée par Chavero en 1892, accompagnée des lithographies de Genaro López, basées, quant à elles, sur les dessins de Diódoro Serrano que J. F. Ramírez conserva dans sa collection *Antigüedades mexicanas* (publicados por la Junta Colombina de México en el Cuarto Centenario del descubrimiento de América). — México: Of. Tipogr. de la Sría. de Fomento, 1892, 2 vols., xlii, v, 80 p. et atlas de pl. en coul.).

(J. Glass, *Census*, n° 350, HMAI, vol. 14, p. 214-217).

Tlaxcala, Lienzo de. (MNAH 35-45, 45A, 46, 46A, 47, 47A, 48, 48A)

Copie de 1773. Historique. Tlaxcala, Tlaxcala. Ca. 1550. Le copie du MNAH porte le nom de l'artiste et la date: Manuel Yllañes, le 20 décembre 1773. En 1787, Mazihcatzin (1927: 64) écrivit qu'il existait trois versions originales du *Lienzo*. Celles-ci, ainsi que deux autres, figurent dans la liste ci-dessous. Nous ignorons laquelle d'entre elles a servi pour établir la copie conservée au MNAH.

1. Un original, qui se trouvait à Tlaxcala, était conservé par l'*Ayuntamiento* jusqu'à l'époque de Maximilien; il fut transporté à Mexico pour être copié par la Commission scientifique française (Chavero 1892: iv). Depuis, on n'en sait plus rien.

2. Un original fut envoyé en Espagne, apparemment à Charles-Quint. Felipe de Guevara fournit avant 1563, date de sa mort, une description assez sommaire et énigmatique d'un document qui pourrait être l'original en question. Cette référence est citée intégralement par Chavero (1892: iii-iv); elle est aussi évoquée par Gibson (1952: 248, note 41). Nous n'avons pas plus de données au sujet de ce manuscrit.

3. Un original fut envoyé à la Ville de Mexico. Il se peut qu'il s'agisse du manuscrit suivant.

4. Il existait un «original» dans la collection de Boturini, qui est décrit dans le Catalogue de 1766 (n° XXX-2), dans les inventaires de 1742 et 1745 (n° 8-48), ainsi que dans l'inventaire de 1804 (n° 12-1). Nous ignorons ce que ce document est devenu.

5. Dans la collection Stendhal, à Los Angeles (Californie), figurent, sous forme d'un livre, deux feuilles d'une version manuscrite du XVI^e siècle. Elles contiennent quatre scènes du *Lienzo*; il est possible qu'elles aient fait partie d'une version sur papier de «maguey», citée par Gondra (1846: 132-133).

La copie du MNAH est constituée de quatre toiles peintes en couleurs, dont chacune mesure 105 x 205 cm.

Copies: Il semble que ce *Lienzo* ait fait l'objet de nombreuses copies. La liste suivante est probablement incomplète.

1. *MNAH 35-45 à 48A*. C'est une copie fac-similé sur quatre toiles, établie vers 1933 par Mateo A. Saldaña.

2. *35-78*. C'est une copie partielle.

3. Chavero (1892: iv) rapporte qu'une copie de la reproduction réalisée par Yllañes fut montrée lors de l'exposition de Paris. On n'a pas d'autres données concernant cette copie.

4. Au *Museo nacional de Historia* à Chapultepec est conservée une copie incomplète de la scène centrale ou principale du *Lienzo*, peinte à l'huile et sur toile. Elle est sans doute inédite.

5. Au XVIII^e siècle, Diego Panes semble avoir réalisé une autre copie, disparue maintenant (Gibson 1952: 250).

6. La *Bibliothèque nationale de Mexico* conserve un volume manuscrit de l'œuvre de Diego Panes: *Teatro de la Nueva España*, contenant des copies de certaines scènes (Gibson 1952: 205).

7. Gondra publia sept scènes et quatre détails de la scène principale du *Lienzo* (1846: pl. 37-43, 59-62). Prescott publia une autre scène (1844, II: 216). Nous ignorons si ces reproductions ont été réalisées à partir d'un original ou d'une copie.

8. Chavero relate que la Commission scientifique française établit une copie légèrement inexacte (s.d.: xvi); comme il ne corrobore pas cette affirmation en 1892, il est possible que cette copie soit, en fait, le n° 3 de la présente liste.

9. Diódoro Serrano réalisa une copie pour José Fernando Ramírez, qui appartient à Chavero. Celle-ci a servi de base aux lithographies de Genaro López, publiées par la Junta Colombina en 1892 (Chavero). Peñafiel décrit cette copie inconnue aujourd'hui (1909: 15). Paso y Troncoso (1892-1893, I: 38-39) et Chavero (s.d.: xvi-xvii) la décrivant également, en précisant qu'elle fut réalisée sur du papier-calque et sous forme d'un livre. Peñafiel affirme que la copie de Serrano comprenait des détails (*trofeos*) qui ne figurent pas sur l'original, et les reproduit (1903: pl. 13 et 54; 1909: pl. 20-21). Il semblerait que la copie de Serrano ait également servi de base aux illustrations du *Lienzo* contenues dans l'*Historia antigua* de Chavero, où figurent les quarante-huit premières scènes dans l'ordre original, en noir et blanc, assorties de quelques détails de la scène principale (Chavero, s.d.: 843-911, passim.).

10. Il est possible que les lithographies en couleurs attribuées à Cahuantzi soient celles à propos desquelles Bandelier affirma que l'Etat de Tlaxcala les avait préparées en 1881 (Bandelier 1884). Echániz les publia en 1939 (Cahuantzi, 1939).

11. Il existe plusieurs falsifications du *Lienzo*.

Le *Lienzo de Tlaxcala* est l'un des codex les mieux connus du XVI^e siècle. Il s'agit d'un document commémoratif glorifiant la naissance du nationalisme et du patriotisme tlaxcalteques au XVI^e siècle. Le

1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	18 bis		19
20	21	22	23	24	25	26
27	28		29	30		31
32	33	34	35	36	37	38
39	40	41	42	43	44	45
46	47	48	49	50	51	52
53	54	55	56	57	58	59
60	61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72	73
74	75	76	77	78	79	80

manuscrit commence par une scène introductive dans laquelle on voit des armoiries et des portraits de nombreux nobles tlaxcalteques, auxquels s'ajoutent les *oidores y gobernadores* de la Nouvelle-Espagne, dont le plus tardif est Don Luis de Velasco. Il y a d'autres détails, dont une scène représentant l'érection d'une croix monumentale, ainsi que les symboles des quatre *cabeceras* de Tlaxcala.

A la suite de la scène principale apparaissent quatre-vingt-sept tableaux de dimension plus petite, disposées en treize rangs horizontaux numérotés. Chaque scène est marquée par une lettre. Les sept premières scènes figurent dans le premier carré de la toile de la copie, près de la scène principale. La deuxième partie comporte cinq rangs composés de

trente-et-une scènes, la troisième de cinq rangs composés de trente-cinq scènes. Dans la quatrième et dernière partie, on voit deux rangs de dessins avec quatorze scènes au total. La partie inférieure est constituée d'une longue inscription précisant que la copie fut établie en 1773 par Manuel Yllañes sur la base de l'original conservé dans l'«Arca de privilegios» de Tlaxcala.

Les quatre-vingt-sept scènes décrivent la part des Tlaxcaltèques dans la Conquête espagnole du Mexique. La plupart d'entre elles relatent les batailles dans lesquelles les Tlaxcaltèques s'allièrent aux Espagnols. Les dernières scènes montrent les expéditions militaires entreprises après la chute de Tenochtitlan.

Bibliographie: A part quelques détails parus dans plusieurs publications, la copie du *Lienzo* est encore inédite (1964). Les lithographies en couleurs établies à partir de la copie de Serrano furent publiées par la Junta Colombina (Chavero 1892). Il existe une version imprimée de cette édition, qui comprend de nombreuses planches en noir et blanc (Chavero 1964). Une autre édition en couleurs, établie à partir d'un original différent et non identifié, fut publiée en 1939 (Cahuantzi 1939). Aucune de

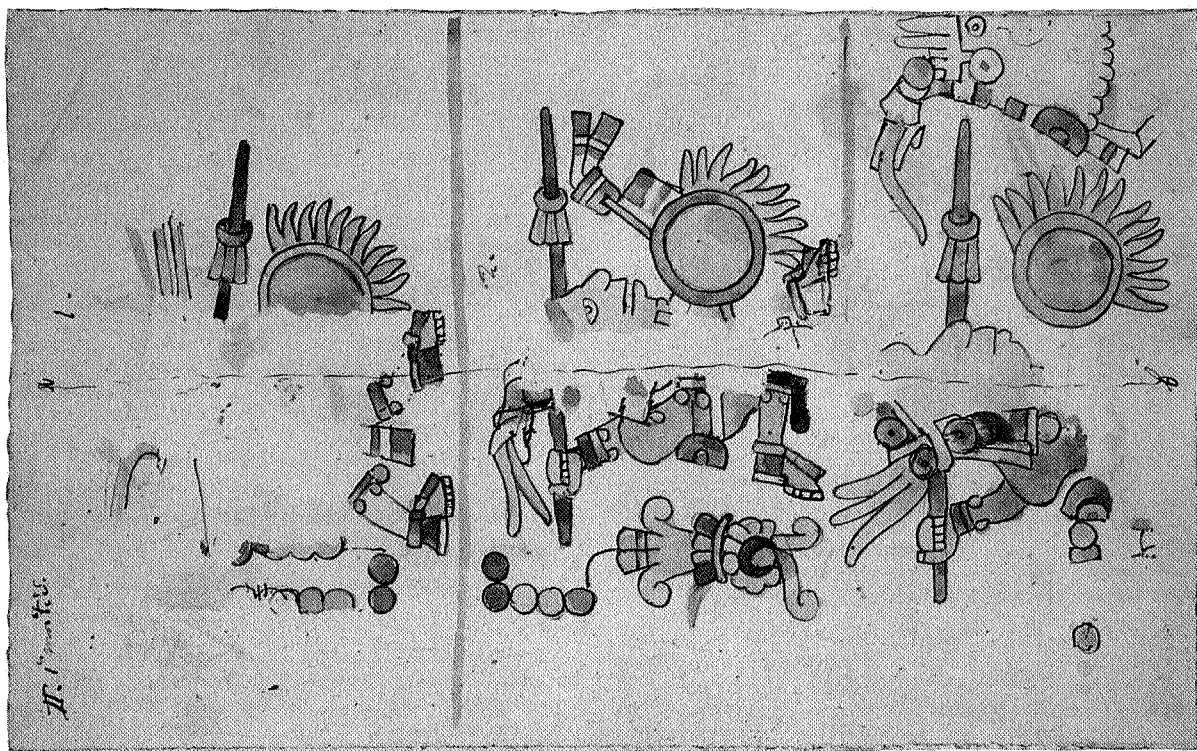
ces éditions ne montre les sept dernières scènes de la copie d'Yllañes, bien que l'édition de 1892 les mentionne. Dans l'édition de 1939, il manque aussi les scènes 2, 3, 4, 6 et 7 de l'édition de 1892. Personne n'a jamais publié une étude complète au sujet de l'origine du *Lienzo de Tlaxcala*, ainsi que des bibliographies compilées en la matière. L'étude la plus détaillée est celle de Gibson (1952: 247-253). Chavero (1892) fournit une interprétation du contenu du *Lienzo*, critiquée par Gibson au sujet des trente-neuf dernières scènes. L'une des premières descriptions du *Lienzo* fut réalisée par Mahzihcatzin, publiée en 1927 et réimprimée dans l'édition de 1939.

(Glass. J. *Catálogo*, p. 91-93, pl. 46-49).

Tlaxcala, Lienzo de. (BNP, Fonds mexicain, Codex mexicanus 213-214)

Description du *Lienzo de Tlaxcala* par Don Nicolás Faustino Mahzihcatzin. Etude: 213; copie: 214. Manuscrit. Texte en espagnol. Cahier in-folio, vingt feuillets, 21 × 31 cm. Conservé dans le volume *Manuscrits mexicains 213-219*. Adressé à León y Gama. Date: Mexico, 1779. Collections: León y Gama, Aubin, Goupil, Boban, E.: t. II, p. 396-398. Omont, H.: p. 33. Glass. J.: n° 350.

VIII. Codex Becker n° 1. Le Manuscrit du Cacique (s/n)



Becker n° 1, Codex. (Collection Henri de Saussure, VIII)

Manuscrit du Cacique. Codex Saussure. Codex Tzapotèque. Codex Franz Josefino. Museum für Völkerkunde, Vienne. Collections: Ex-Pascual Almazán (Cardoso) et Philip J. Becker. Publié. Historique. Tututepec, ex-district de Juquila, Oaxaca (Oeste). Pré-colombien. Peau. Plié en paravent. Peint d'un seul côté. Seize feuilles en trois fragments (p. 1-4, 5-14, 15-16). 18.7 × 396.4 cm.

Le manuscrit est constitué de fragments d'un document plus long dont le *Codex Colombino* fait également partie. Il s'agit de l'histoire de vie du seigneur mixtèque Huit-Cerf (XI^e siècle). Le *Codex Becker n° 1* couvre les années 1047-1068.

La copie de Saussure (lithographie en couleurs) réalisée après 1855 fut publiée en 1891. Nowotny publia un fac-similé photographique assorti d'un commentaire en 1961. En 1955, puis en 1966 en collaboration avec M. E. Smith, Caso en interpréta le contenu et évoque son lien avec le *Codex Colombino*. Clark en fournit des interprétations partielles en 1912.

Publication: de Saussure, 1891; Nowotny, 1961. Etudes: Clark, 1912; Caso, 1955; Nowotny et Strebing, 1958; Caso et Smith, 1966.

Autres: Hamy, 1897; Nowotny, 1964.

Brèves descriptions: Alcina Franch, 1955, p. 487-488; Lehmann, 1905, p. 259-260.

(J. Glass, *Census*, n° 27, HMAI, vol. 14, p. 95).

Becker n° 1 Codex. (Bibliothèque nationale de Paris)

— Copie du Codex Tzapotèque, dont l'original appartient à M. Ph.-J. Becker de Darmstadt.

— Copie: Fonds mexicain, Codex mexicanus 163.

— Manuscrit figuratif. Seize planches in-folio (photos), 18.5 × 25 cm. collées sur carton 32 × 38 cm. Conservé dans un emboîtement carton et toile.

— Aubin. Goupil.

— Boban, E.: t. II, p. 332. Omont, H.: p. 24; Glass, J.: n° 27.

(J. Galarza, *Catalogue...*, Paris, 1974, p. 49).

V. Bibliographie d'Henri de Saussure d'après le Catalogue de la BNP

- Mémoire sur la manière d'atteler les bœufs, par M. Henri de Saussure... – *Paris, impr. de V^e Bouchard Huzard*, 1869. In-8°, 16 p., pl. [Sp. 9603 (Extrait des *Mémoires de la Société impériale et centrale d'agriculture de France*, 1867.)
 - Additamenta ad Prodromum Oedipodiorum, auctore Henrico de Saussure. – *Genève, impr. de C. Schuchardt*, 1888. In-4°, 182 p., pl. [4° R. 4 (30, 1) (*Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*. T. XXX, n° 1.)
 - Antiquités mexicaines, publiées par Henri de Saussure. – *Genève, impr. d'Aubert-Schuchardt*, 1891. In-4°, oblong. 8 p. et fac-simil. [4° Pd. 579 (Le faux titre porte: 1^{er} fascicule. *Le manuscrit du Cacique*. – Un autre titre porte: *Manuscrit mexicain publié par Henri de Saussure*.)
 - Catalogue des espèces de l'ancien genre *scolia*, contenant les diagnoses, les descriptions et la synonymie des espèces, avec des remarques explicatives et critiques, par Henri de Saussure,... et Jules Sichel,... – *Genève, H. Georg*, 1864. In-8°, 350 pl., p. [8° S. 3373 (Un autre titre porte: *Catalogue specierum generis scolias (sensu latiori), continens specierum diagnoses, descriptiones synonymiamque, additis annotationibus explanatoriis criticisque. Conscripterunt Henricus de Saussure,... et Julius Sichel,...*)
 - Coup d'œil sur l'hydrologie du Mexique, principalement de la partie orientale, accompagné de quelques observations sur la nature physique de ce pays, par Henri de Saussure,... – *Genève, impr. de J. G. Fick*, 1862. In-8°, 196 p., carte. 2 ex. [S. 34204 et P. Angrand. 1259 (Extrait des *Mémoires de la Société de géographie de Genève*. – La couverture porte en plus: *Première partie*.)
 - Découverte des ruines d'une ancienne ville mexicaine située sur le plateau de l'Anahuac, par M. H. de Saussure... – *Paris, impr. de L. Martinet*, 1858. In-8°, 24 p. [8° Pd. 208
 - Description d'un volcan éteint du Mexique, resté inconnu jusqu'à ce jour, par M. H. de Saussure. – *Paris, impr. de L. Martinet* (s.d.). In-8°, paginé 76–87. 2 ex. [Sp. 7215 et 8° S. Pièce. 5108 (Extrait du *Bulletin de la Société géologique de France*, 2^e série, T. XV, page 76, séance du 2 novembre 1857.)
 - Description de quelques crustacés nouveaux de la côte occidentale du Mexique, par M. H. de Saussure. – *Paris, impr. de S. Raçon* (1853). In-8°, 15 p. [Sp. 5251 (Extrait de la *Revue et magasin de zoologie*.)
 - Édouard Pictet. [Signé: H. de Saussure.] – *Saint-Quen, impr. de J. Boyer* (1880). In-8°, 3 p. [8° M. Pièce. 249 (Extrait du journal «*Le Naturaliste*». 1879–1880.)
 - Essai d'une faune des myriapodes du Mexique, avec la description de quelques espèces des autres parties de l'Amérique, par Henri de Saussure... – *Genève, impr. de J. G. Fick*, 1860. In-4°, 135 p., pl. [4° S. 1394 (2) (*Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis*. II^e mémoire.)
 - Études sur la famille des vespides, par Henri de Saussure,... – *Genève, J. Cerbuliez*, 1852–1857, 3 vol. in-8°. [S. 34205–34207
 - I. Monographie des guêpes solitaires... Tribu des Euméniens.
 - II. Monographie des guêpes sociales... Tribu des Vespéens.
 - III. Monographie des Masariens.
 - Études sur les myriapodes et les insectes, par M. Henri de Saussure... – *Paris, Impr. impériale*, 1870. In-fol., 533 p., pl. 2 ex. [Fol. Pd. 335 (6. 1) et P. Angrand. 118 (Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique Centrale. Recherches zoologiques publiées sous la direction de M. Milne-Edwards. 6^e partie, 1^{re} section.)
 - Études sur les myriapodes, par MM. Henri de Saussure et A. Humbert. – *Paris, Impr. nationale*, 1872. In-fol., 211 p., pl. 2 ex. [Fol. Pd. 335 (6, 2) et P. Angrand. 119 (Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale. Recherches zoologiques publiées sous la direction de M. Milne-Edwards. 6^e partie, 2^e section.)
 - Les Explorateurs genevois des Alpes. – (*S.I.n.d.*) In-16, 30 p. [8° M. Pièce. 1414 (Le titre de départ porte: *discours d'ouverture prononcé, le 3 août, à l'assemblée générale du Club alpin suisse*, par M. Henri de Saussure,... – Extrait du *Compte rendu de la XV^e assemblée générale du Club alpin suisse, tenue à Genève en août 1879*.)
 - Les Fourmis américaines, d'après les observations les plus récentes, par Henri de Saussure... – *Genève, impr. de C. Schuchardt*, 1883. In-8°, 27 p. [8° S. Pièce. 6107 (Extrait des *Archives des sciences physiques et naturelles*, T. XX.)
 - *La Grotte du Scé, près Villeneuve, station suisse du renne*, par Henri de Saussure... – *Genève, impr. de C. Schuchardt*, 1880. In-8°, 16 p. [8° M. Pièce. 1413 (Extrait des *Archives des sciences de la «Bibliothèque universelle»*, 1870.)
- Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar... T. XX... – *Paris*, 1890. Gr. in-4°. [Fol. Lk¹¹. 198 (20)
- Histoire naturelle des myriapodes... Voir GRANDIDIER (Alfred). Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar... T. XXVII... – *Paris*, 1902. Gr. in-4°. [Fol. Lk¹¹. 198 (27)
 - Histoire naturelle des orthoptères. 1^{re} partie: Blattides et mantides, par MM. H. de Saussure et Zehntner... Voir GRANDIDIER (Alfred). Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar... T. XXIII... – *Paris*, 1895. Gr. in-4°. [Fol. Lk¹¹. 198 (23)
 - *Hymenoptera. Familien der Vespiden, Sphegiden, Pompiliden, Crabroniden und Heterogynen*, bearbeitet von Dr. Henri de Saussure... [Mit einem Supplement von Dr. J. Sichel.] – *Wien, Karl Gerold's Sohn*, 1867. In-4°, 156 p., pl. [G. 6582 (1) (Reise der österreichischen Fregatte *Novara*, um die Erde in den Jahren 1857, 1858, 1859. Zoologischer Theil, 2^{er} Band.)
 - Hyménoptères recueillis par M. A. Pavié, par MM. H. de Saussure, Ern. André, R. Du Buysson. – (*S.I.*) (1903.) In-4°, 16 p. 2 ex. [4° S. Pièce. 1580 et 1666 (Le titre courant porte: *Mission Pavié. Zoologie*.)
 - Iconographie de quelques sauterelles vertes, par Alphonse Pictet et Henri de Saussure... – *Genève, H. Georg*, 1892. In-4°, 28 p., pl. [4° S. Pièce. 960
 - Mémoire sur divers crustacés nouveaux du Mexique et des Antilles, par Henri de Saussure,... – *Genève, impr. de*

J. G. Fick, 1858. In-4°, 82 p., pl. [4° S. 1394 (1) (Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis. 1^{er} mémoire.)

– Note sur le *Cervus peludosus* (Desm.) et les espèces voisines, par M. Henri de Saussure. – *Genève, H. Georg*, 1883. In-4°, 13 p., pl. [4° R. 4 (28, 6) (Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. T. XXVIII, n° 6.)

– Note sur quelques mammifères du Mexique, par M. H. de Saussure. – *Paris, impr. de V^{re} Bouchard-Huzard*, 1860. In-8°, 82 p., pl. [S. 34208

– Note sur quelques oiseaux du Mexique, par M. H. de Saussure. – *Paris, Impr. de V^{re} Bouchard-Huzard* (s. d.). In-8°, 6 p., planche. [8° S. Pièce, 2284 (Extrait de la *Revue et magasin de zoologie*, 1859, n° 3.)

– Note sur un nouvel insecte hyménoptère fossile, par M. H. de Saussure. – *Paris, impr. de S. Raçon* (s. d.). In-8°, 2 p. [Sp. 7581 (Extrait de la *Revue et magasin de zoologie*, n° 12.)

– Orthoptera nova Americana (Diagnoses praeliminares), auctore Henri de Saussure. – *Paris, impr. de V^{re} Bouchard-Huzard* (s. d.). 3 parties en 1 fasc. in-8°. [8° S. 5413 (Extraits de la *Revue et magasin de zoologie*, 1859, mars 1861, et avril 1862.)

– Orthoptera. Vol. I. By Dr. Henri de Saussure, assisted by Dr. Leo Zehntner und A. Pictet. The *Forficulidae* by count de Bormans. – *London, R. H. Porter*, 1893–1899. Gr. in-4°, x–458 p., pl. [Fol. S. 185 (Zool., Orthoptera I)] (Biologia Centrali-Americana, or Contribution to the knowledge of the fauna and flora of Mexico and Central-America. Edited by F. Ducane Godman and Osbert Salvin. – Zoology, Orthoptera I.)

– Orthoptères de l'Amérique moyenne, par Henri de Saussure, ... – *Genève, H. Georg*, 1864. 2 fasc. in-4°, 279 p., pl. [4° S. 544 (Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis, 3^e et 4^e livraison. Orthopteres-Blattides.)

– Прямокрыпия (Orthoptera)... Тетрадь 1^a. Voir FEDTCHENKO (A. P.). Путешествіе въ Туркестанъ... II... 5... – *Saint-Petersbourg; Moscou*, 1874. In-fol. [Fol. S. 92 (11.4) Извѣсія Императорскаго Общества дюбителей естет-вознія... XI, 4.)

– 1974. – *Ibid.* In-fol. [Fol. S. 583 (Un autre titre en français porte: *Orthopteres*, par M. Henri de Saussure.)

– Prodromus Oedipodiorum insectorum ex ordine orthopterorum, auctore Henrico de Saussure. – *Genève, H. Georg*, 1884. In-4°, 260 p. [4° R. 4 (28, 9) (Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. T. XXVIII, n° 9.)

– La Question du lac, par Henri de Saussure... – *Genève, impr. de C. Schuchardt*, 1880–1882. 2 vol. in-8°, [8° M. 4827 (La couverture du 2^e vol. porte: *Léman*, – Extrait du *Journal de Genève*.)

– Rapport du président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, pour l'année 1881, par M. Henri de Saussure. – Rapport du président de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève pour l'année 1882, par M. Casimir de Candolle. – (*Genève, impr. de C. Schuchardt*, 1882–1883.) In-4°, 120 p. [4° P. 4 (28, 1) (Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. T. XXVIII, 1^{re} partie.)

– Скопи (Scolidae)... Voir FEDTCHENKO (A. P.). Путешествіе въ Туркестанъ... II... – *Saint-Petersbourg; Moscou*, 1880. In-fol. [Fol. S. 92 (26, 3) (Извѣсія Императорскаго Общества дюбителей естетвознія... XXVI, 3.)

– Spicilegia entomologica genaviensia, scripsit Henricus de Saussure.

– *Genève, H. Georg*. 2 fasc. in-4°, pl. [4° S. 928 (La couv. du fasc. 2 porte: *genavensis*.)

I. Genre Hemimerus. – 1879.

II. Tribu des pamphagiens. – 1887.

– Synopsis des mantides américains, par Henri de Saussure, ... – *Genève, H. Georg*, 1871. In-4°, 184 p., pl. [4° S. 1394 (4) (Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des États-Unis... IV^e mémoire: Mantides américains. T. II, 1^{re} partie.)

– Synopsis of American wasps, by Dr. Henri de Saussure, ... Solitary wasps. – *Washington, Smithsonian Institution*, 1875. In-8°, xxxv–385 p., fig. [R. 16054 (14) (Smithsonian miscellaneous collections.)

– Voyage au Mexique, découverte d'un ancien volcan. Lettre de M. H. de Saussure à M. de La Roquette, ... – *Paris, impr. de L. Martinet*, 1857. In-8°, 16 p. [8° Pd. 25]

– Ed. HUMBERT (Alois). Myriapodes des environs de Genève... – *Genève*, 1893. In-4°. [4° R. 4 (32, 1) (Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève. T. XXXII, n° 1.)

